

1 Aux petits oignons. DELF

1 Écoutez l'enregistrement et indiquez le thème de la chronique.

a Grâce à la commercialisation de plats issus des meilleurs restaurants du *Guide Michelin*, les hypermarchés montrent qu'il est possible d'allier qualité et grande distribution.

b En demandant à de grands cuisiniers d'imaginer des plats pour la grande distribution, l'industrie alimentaire parvient aujourd'hui à proposer des produits de qualité.

c Les grandes industries alimentaires interrogent régulièrement les consommateurs sur leurs habitudes alimentaires de manière à améliorer la qualité des produits vendus en grande surface.



2 Écoutez à nouveau l'enregistrement.

a Répondez aux questions suivantes.

1 Quel est le comportement actuel des Français à l'égard de l'alimentation ?
2 Quelles sont les deux techniques qui permettent de préserver la qualité des aliments vendus en supermarché ?
3 Quelle est la caractéristique de chacune de ces deux techniques ?
4 Quelle place occupent les plats des grands cuisiniers sur le marché des plats cuisinés industriels ?
5 Quelles sont les nouvelles attentes des consommateurs aujourd'hui ?
6 Comment l'industrie alimentaire répond-elle à ces attentes ?

b Indiquez quel est l'objectif de la Semaine du Goût.

c Repérez une expression équivalant à chacune des expressions ci-dessous.

1 des plats préparés avec soin
2 sont reconnus pour leur qualité

2 Question de choix.

Indiquez quels sont, parmi les critères suivants, les trois critères que vous privilégiez lors du choix d'un restaurant. Avec votre voisin(e), comparez vos réponses en les justifiant.

1 le prix
2 le cadre intérieur
3 l'environnement extérieur
4 la propreté
5 l'accueil
6 la qualité de la nourriture
7 la rapidité du service
8 l'originalité



3 Le tricheur.



Georges de La Tour, *Le Tricheur* (1635-1640).

1 Observez le tableau ci-dessus. Puis, avec votre voisin(e) :

a Faites-en une description.

b Choisissez deux des personnages du tableau et imaginez leur portrait (âge, origine sociale, situation de famille, personnalité, centres d'intérêt...).

2 Jouez la scène illustrée sur le tableau avec d'autres étudiants de la classe. Imaginez les dialogues.



Au pays de la claustrophilie

La phobie des espaces clos, ou claustrophobie, est un symptôme connu et répertorié dans toutes les nosographies[1] psychiatriques. De même, on connaît bien l'agoraphobie qui est la phobie des espaces libres et des lieux publics.

En revanche, les annales psychiatriques ne mentionnent pas la claustrophilie, qui est, en quelque sorte, l'amour des espaces clos, bien protégés. Pourtant, lorsqu'on entend des étrangers s'attarder sur l'hexagonalité[2] des Français, on en vient à se demander s'ils n'ont pas identifié un nouveau symptôme clinique, digne d'être répertorié et qui mériterait une nosographie approfondie.

Le repli sur l'Hexagone trouve aussi sa traduction dans le style de vie des Français qui témoigne d'une prédisposition assez générale à vivre dans un monde clos, bien délimité, chauvin. D'une certaine façon, en considérant l'urbanisation de l'environnement rural, le fonctionnement des cellules familiales, de l'université, on croit voir des reproductions d'hexagones de différents formats qui s'emboîtent les uns dans les autres à la façon de poupées russes. Par exemple, en se promenant dans les campagnes ou dans les banlieues pavillonnaires, on ne peut qu'être frappé par cet alignement de maisons isolées les unes des autres par des clôtures faites de maçonnerie ou de haies vives, sans aucune unité de taille ou de matériaux, car choisies en fonction des goûts, obsessions et moyens de chacun. Le but manifeste de ces clôtures est de protéger, de dissimuler. Dans les pays anglo-saxons, le concept de clôture façon française n'existe pas, ou seulement pour les très grandes propriétés. Partout ailleurs, l'espace est ouvert. Toujours dans le même ordre d'idées, les étrangers constatent que la famille française est une cellule relativement fermée, où l'on vit beaucoup replié sur soi, et surtout d'où les enfants adultes partent nettement plus tard que dans les pays comme l'Angleterre, l'Allemagne, les États-Unis, les pays scandinaves ou les Pays-Bas. […]

Hexagonalité dans la tête, une fois de plus ? Au même titre que dans l'étonnante sédentarité des Français qui, en termes de logement et même de lieu de résidence, déménagent infiniment moins que les Américains, les Allemands et même les Anglais. Le Britannique Simon Thorpe, un grand barbu de trente-deux ans, à l'allure décontractée, marié à une Française, a transité par les États-Unis et le Canada avant d'obtenir un poste en France. Grâce à sa formation de chercheur en psychophysiologie, il jette sur les mœurs des Français un regard très perspicace. […]

« En France, il y a une tendance à rester dans des groupes restreints, familles et amis proches que l'on connaît depuis longtemps. […] Les Français évitent d'avoir des activités avec des inconnus ; il y a donc très peu de vie associative. Par contre, aux États-Unis, au Canada, il y a beaucoup d'associations de volontaires pour organiser des choses pour les enfants, des activités culturelles ou sportives. Ici, cela ne leur vient pas à l'idée. Ils font plutôt des pétitions pour demander à la mairie de s'en charger. » […]

Qu'ils soient américains, anglais, italiens ou scandinaves, mathématiciens, biologistes, physiciens ou sociologues, les universitaires et scientifiques étrangers rencontrés au fil de cette étude sont aussi fort stupéfaits de constater à quel point leurs homologues français sont sédentarisés dans leur vie professionnelle, au même titre qu'ils sont peu polyvalents en termes de discipline intellectuelle.

Dominique Frischer, *La France vue d'en face*, 1990, © Robert Laffont.

1. Descriptions et classifications des maladies. 2. Le repli sur soi (ce terme fait référence à l'Hexagone, forme géométrique à six côtés qui symbolise la France).



1 Complètement claustros ! DELF

1 Lisez le texte et indiquez de quel type de document il s'agit.
1 un traité de médecine
2 un commentaire sociologique
3 une analyse historique

2 Lisez à nouveau le texte.

a Dites ce qui caractérise les Français selon l'auteur.
1 une tendance au repli sur soi
2 une grande ouverture sur le monde qui les entoure
3 la peur du repli sur soi

b Précisez dans quels domaines se manifeste cette attitude.
1 la culture
2 l'habitat
3 les voyages
4 la famille
5 la vie politique
6 le travail
7 le cercle amical
8 la recherche

c Trouvez un exemple illustrant chacun des thèmes repérés.

d Indiquez les deux raisons pour lesquelles les Français s'investissent peu dans les activités bénévoles.
1 Ils considèrent que c'est le rôle des pouvoirs publics.
2 Leur vie professionnelle ne leur laisse pas le temps.
3 Ils ont la phobie des lieux publics.
4 Ils préfèrent avoir des activités avec des personnes qu'ils connaissent.

2 Argent et littérature. DELF

Un magazine littéraire propose à ses lecteurs de réagir à des citations d'auteurs célèbres.
Gustave Flaubert, écrivain français, a écrit dans son *Dictionnaire des idées reçues* cette définition : « Argent : cause de tout le mal. »
Rédigez un texte de 150 mots environ pour donner votre opinion au journal.

Unité 10

C'est pas demain la veille !

Contenus thématiques

- Les grandes mutations sociales du 20e siècle en France
- Progrès scientifiques et lois éthiques : un difficile accord
- La machine au secours de l'homme ?

Objectifs et savoir-faire communicatifs

- Parler de l'avenir
- Hiérarchiser chronologiquement des événements
- Exprimer son accord ou son désaccord

Objectifs linguistiques

- L'expression de l'avenir : présent de l'indicatif, futur proche, futur simple, futur antérieur, conditionnel
- Les marqueurs chronologiques
- Les préfixes *bio-*, *cyber-*, *électro-* et *micro-*



L'Esprit des lois

1

« Art. L. 162. – La femme enceinte que son état place dans une situation de détresse peut demander à un médecin l'interruption de sa grossesse. Cette interruption ne peut être pratiquée qu'avant la fin de la dixième semaine de grossesse. »

Loi n° 75-17 du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire de la grossesse.

2 **SALAIRE** *n.m.* (lat. *salarium*, solde pour acheter le sel). [...] *Salaire minimum (interprofessionnel) de croissance (SMIC)* : salaire minimal au-dessous duquel il est interdit de rémunérer un travailleur. ENCYCL. **DR.** Le salaire est fixé librement depuis la loi du 11 févr. 1950 [...]. Mais cette liberté est limitée de plusieurs façons : obligation de respect d'un salaire minimum, le SMIC [...].

Petit Larousse illustré, © Larousse, 2003.

3

Loi du 1er juillet 1901
Loi relative au contrat d'association

Article 1
L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices [...].
Article 2
Les associations de personnes pourront se former librement sans autorisation ni déclaration préalable [...].

Direction des Journaux officiels.

Comprendre

1 Un siècle de mutations.

1 Voici plusieurs lois qui ont marqué l'histoire du 20e siècle en France. Dites si, selon vous, elles ont été votées au cours de la première ou de la seconde moitié du siècle.

a droit de vote accordé aux femmes **b** abolition de la peine de mort **c** loi réprimant toute personne qui incite à l'avortement et à la contraception **d** premiers congés payés **e** mise en place d'un salaire minimum obligatoire **f** libéralisation de la contraception **g** création d'un contrat d'union pour les couples homosexuels **h** loi autorisant plusieurs personnes à se regrouper en associations **i** légalisation de l'avortement

2 Lisez les différents documents ci-dessus.
a Précisez la nature de chacun de ces documents.
b Associez-les aux lois évoquées ci-dessus.
c Relevez les dates de promulgation de ces lois.

3 Relisez tous les documents et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

a La loi relative à l'IVG détermine un délai au-delà duquel il devient illégal de pratiquer un avortement. **b** Depuis 1950, c'est l'État qui fixe l'échelle des salaires dans les entreprises. **c** La loi Neuwirth a fait l'unanimité. **d** Bien qu'ayant obtenu le droit de vote en 1944, les femmes ont dû attendre dix ans avant d'être éligibles. **e** Le Pacte civil de solidarité s'adresse également aux couples hétérosexuels. **f** L'abolition de la peine de mort a été ratifiée par une large majorité de députés. **g** Une association ne peut se créer sans l'accord des autorités publiques.

2 Les grandes heures du Palais-Bourbon.

1 Écoutez le début de l'enregistrement et relevez :

a la fonction de la personne qui parle ; **b** le lieu où cette personne prend la parole ; **c** les personnes à qui elle s'adresse.

2 Écoutez l'enregistrement et retrouvez le plan du discours de Robert Badinter.

a Il exhorte à en finir avec la peine de mort. **b** Il rappelle les raisons d'être fier de son pays et présente un bilan positif des actions menées. **c** Il formule une réserve sur un aspect de l'histoire de France. **d** Il annonce l'objet de son intervention.

GRAMMAIRE

L'expression de l'avenir

Les modes et les temps qui présentent un événement futur varient selon le contexte.

- Le **présent de l'indicatif** a une valeur de futur immédiat :
  Les députés ***se réunissent*** *cet après-midi.*
- Le **futur proche** situe l'événement dans un avenir très proche :
  Le Sénat ***va*** *très certainement* ***rejeter*** *cet article.*
- Le **futur simple** place l'événement dans un avenir plus lointain et peut également exprimer une prédiction, une promesse ou un ordre :
  On ***pourra*** *peut-être envisager cette loi un jour.*
- Le **futur antérieur** présente un fait accompli avant un autre événement futur :
  Quand vous ***aurez terminé*** *la lecture des articles, vous en ferez un résumé.*
- Le **conditionnel** présent ou passé est utilisé pour présenter un fait futur dans un contexte passé :
  À l'époque, je pensais que cette loi ***serait votée.***

4 Il aura fallu plus de 150 ans de luttes acharnées des femmes soutenues par un nombre croissant d'hommes pour qu'en 1944 les Françaises obtiennent enfin le droit de voter et d'être élues.

Patricia Latour, Monique Houssin, Madia Tovar, *Femmes et citoyennes. Du droit de vote à l'exercice du pouvoir,* L'Atelier/Temps des cerises, 1995.

5

La fin de la guillotine

Par 369 voix contre 116, l'Assemblée a voté hier le premier article du projet gouvernemental : « La peine de mort est abolie. »

Le Matin, samedi 19 septembre 1981.



6

Le 20 juin 1936, la lois sur les congés payés est votée.

7

« Art. 515-1. – Un Pacte civil de solidarité est un contrat conclu par deux personnes physiques majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune. »

Loi n° 99-944 du 15 novembre 1999 relative au Pacte civil de solidarité.

8

Le long combat pour le droit à la contraception

31 juillet 1920 Une loi interdit, sous peine de prison, tout usage ou propagande en faveur de l'avortement et de la contraception.

28 décembre 1967 La loi Neuwirth légalise la contraception. Elle autorise l'information, la fabrication, l'importation et la vente des contraceptifs. De fortes résistances ralentiront sa mise en application.

L'Humanité, 3 juillet 2000.

3 Réécoutez le discours.
Notez les effets de style, les mots qui se répètent et dites à quelle partie du discours ces répétitions correspondent. Puis listez :
a les raisons d'être fier de la France ; b la raison de ne pas être très fier de la France.

4 À partir de la transcription, p. 157, identifiez et justifiez l'usage des temps et des modes utilisés pour :
a faire le bilan positif des actions menées ; b rapporter les arguments des opposants à l'abolition de la torture ; c faire un bilan négatif ; d exhorter à en finir avec la peine de mort.

S'entraîner

3 **Paroles d'anonyme.**

1 Lisez le témoignage ci-dessous. À quelle loi correspond-t-il ?

2 Conjuguez les verbes.

Quand la loi … (voter), on … (pouvoir) enfin régulariser notre situation. Si j'ai bien compris, ça nous … (permettre) de bénéficier d'avantages fiscaux, un peu comme les couples mariés. En revanche, on ne … (pouvoir) toujours pas adopter d'enfant ; au début, je pensais que ce … (être) possible mais je me suis trompé. Je crois bien que, ce soir, à la télé, on … (présenter) justement un documentaire à ce sujet. Je … (regarder) pour savoir un peu tout ce que ça … (changer) pour nous.

Parler

4 **À vous !**

Avec votre voisin(e), répondez aux questions.

1 Les lois qui ont été votées en France, au cours du 20e siècle, existent-elles dans votre pays ? Depuis quand ? 2 Parmi les lois évoquées ci-dessus, y en a-t-il auxquelles vous êtes hostiles ? Pourquoi ? 3 Quelles sont celles qui constituent selon vous un progrès considérable pour l'humanité ?

De l'éthique dans l'...



Bioéthique : le clonage hors la loi ?

Dès 1994, en France, des lois régissent la médecine de la reproduction, de la génétique et du don d'organes. Ce sont les lois sur la bioéthique. Elles encadrent, par exemple, la fécondation *in vitro*. Les embryons non utilisés peuvent être conservés, mais sur demande écrite des parents, et pas plus de cinq ans. Aucune expérience sur l'embryon n'est autorisée. On peut juste observer son évolution. Les lois de 1994 doivent être révisées tous les cinq ans. Mais la science va vite. Trop vite. En 1997, une équipe de chercheurs britanniques annonce la naissance de Dolly. Cette brebis devient le premier mammifère adulte issu du clonage.

La même année, en France, le Comité consultatif national d'éthique demande que soit assouplie la législation concernant la recherche sur l'embryon humain, compte tenu des perspectives thérapeutiques que celle-ci offre. Mais il faut attendre janvier 2002 pour que débute la mise à jour des lois sur la bioéthique, au Parlement. L'Assemblée adopte le projet du gouvernement Jospin, en première lecture. Les choses en restent là. C'est ce projet qu'examine aujourd'hui le Sénat. Le nouveau ministre de la Santé y a apporté quelques retouches.

Un « crime contre l'espèce humaine »

Le clonage reproductif sera inscrit dans le code pénal, au chapitre des crimes et délits contre les personnes, *« entre le crime contre l'humanité et les atteintes à la personne humaine »*.

Non au clonage thérapeutique

Le ministre souhaite que le clonage thérapeutique *(« porte ouverte au clonage reproductif »)* reste interdit.

Oui aux recherches sur les embryons

Le ministre a choisi d'autoriser les recherches, jusqu'alors interdites, sur les embryons humains congelés, issus d'une fécondation *in vitro,* mais ne faisant plus l'objet d'un « projet parental ». Cette autorisation, dérogatoire, est accordée pour une période de cinq ans.

Procréation médicalement assistée

En janvier 2002, l'Assemblée nationale avait supprimé l'obligation faite aux couples non mariés d'apporter la preuve d'une vie commune d'au moins deux ans avant de pouvoir accéder à l'assistance médicale à la procréation (AMP). Le gouvernement veut rétablir cette obligation. Il veut aussi interdire à une veuve d'avoir un enfant « post-mortem », après la disparition de son compagnon, grâce à l'AMP.

La Voix du Nord, 28 janvier 2003.

GRAMMAIRE

Les marqueurs chronologiques

Les marqueurs chronologiques servent à :

- **situer un événement dans le temps :** *jadis, autrefois, à l'époque, à cette époque, en 1995, début/fin* mars 1980, *dès* 1950, *la même année, l'année suivante, aujourd'hui…*
  *Les premières expériences ont commencé **la même année**.*
- **exprimer la succession :** *d'abord, ensuite, puis…*
  *Les cellules forment **d'abord** un embryon **puis** un fœtus.*
- **souligner la fréquence :** *tous les* deux ans, *une fois par* mois, *fréquemment, régulièrement…*
  *La question soulève **régulièrement** des débats virulents.*
- **signaler la rapidité :** *en un rien de temps, instantanément, immédiatement…*
  *La nouvelle a été **immédiatement** transmise aux médias.*
- **préciser la durée :** *pour une période de* cinq ans, *pas plus de* cinq ans, *longtemps, il faut attendre* juin 2001 *pour que…*
  *Cette autorisation est accordée **pour une période de** cinq ans.*

Parler

1 Point de vue.

1 **Avec votre voisin(e), répondez aux questions.**
a Selon vous, dans trente ans, les découvertes scientifiques rendront-elles les hommes plus heureux, moins heureux ou ni plus ni moins heureux qu'aujourd'hui ?
b Si un jour la science permettait de faire les choses suivantes, selon vous, faudrait-il les interdire ou les autoriser ?
programmer à coup sûr le sexe de son enfant / créer des intelligences artificielles supérieures en tout point à celle de l'homme / pouvoir, quand on est une femme, avoir des enfants à l'âge de 70 ans / cloner des êtres humains
c Selon vous, dans les trente prochaines années, quelles devraient être les deux plus grandes priorités de la recherche scientifique ?

2 **Comparez vos réponses avec celles des Français, p. 160.**

Comprendre

2 Un sujet délicat.

1 **Écoutez l'enregistrement. Associez-le à un thème évoqué dans l'activité 1 1 b puis relevez :**
a l'événement dont il est question ; b le lieu où cet événement s'est produit ; c la raison pour laquelle ce fait a été accueilli avec étonnement ; d les interrogations que ce phénomène a soulevées.

2 Lisez l'article.
a Indiquez quels sont les différents aspects abordés par rapport à ce phénomène.
médical / religieux / économique / légal / moral
b Repérez l'information principale.
les espoirs de la génétique pour les couples stériles / l'examen du projet de loi sur le clonage / la naissance du premier animal cloné

3 Relevez ce que :
a les lois bioéthiques permettent, en France, au moment de la rédaction de l'article ; b le nouveau ministre de la Santé souhaite modifier.

3 Le rappel des faits.

1 **Lisez à nouveau l'article. Sélectionnez les dates et plus largement toutes les informations d'ordre temporel. Dites à quoi elles correspondent.**

2 **Observez la liste des informations d'ordre temporel que vous avez sélectionnées. Dites quelles sont celles qui permettent de :**
a situer un événement dans le temps ; b préciser la durée ; c souligner la fréquence.

3 **Lisez la transcription de l'enregistrement, p. 158.**
a Complétez la liste de mots et expressions repérés précédemment.
b Relevez aussi les mots ou expressions qui :
1 expriment une succession ; 2 signalent la rapidité du phénomène évoqué.

S'entraîner

4 Interview.
Voici quelques questions posées à un scientifique au sujet de ses expériences en génétique. Imaginez ses réponses.

► ***Exemple :*** *Quand avez-vous commencé vos toutes premières expériences en génétique ?*
→ *J'ai commencé **dès** 1950, mais **à l'époque** on n'avait pas beaucoup de moyens.*

1 À cette époque justement, est-ce que vous étiez le seul à travailler dans ce domaine ? 2 Vos premiers résultats datent de quelle année ? 3 Vous vous souvenez comment le public a réagi à l'annonce de ces premiers résultats ? 4 Est-ce que le ministère de la Santé vous demande des rapports sur vos recherches ? 5 Vous pensez rester encore longtemps à la tête de l'INRA[1] ?

1. Institut national de la recherche agronomique.

Écrire

5 Forum.
Voici le sujet de débat que propose le site magicmaman.com sur son forum de discussion. Lisez-le et donnez votre opinion par courriel.
« Mamie-maman, un bébé après 60 ans. »



C'est déjà demain

Si la machine était l'avenir de l'homme

La bionique permet déjà de disposer de véritables miracles en permettant aux aveugles de voir, aux paraplégiques[1] de marcher et aux sourds d'entendre. Notre corps est-il devenu obsolète ? Et si l'avenir de l'homme était la machine ?

1

Des puces sous la peau

Le 24 août 1998, le professeur de cybernétique Kevin Warwick de l'université de Reading (Angleterre) s'est fait implanter dans l'avant-bras une capsule de verre de 23 millimètres contenant une bobine électromagnétique et plusieurs microprocesseurs. Véritable système électronique, ce transpondeur[2] permet de commander le fonctionnement des portes, de l'éclairage et du chauffage, voire de remplacer les clés de voiture et le ticket de métro… Limitée à une dizaine de jours, cette expérience représentait tout de même quelques dangers : le port d'un tel outil permettrait de suivre à la trace son hôte désormais surveillé par des capteurs.

Commander une machine par la pensée

Contrôler un robot par le seul pouvoir de la pensée semble relever de la pure science-fiction. Pourtant, de récentes recherches ont rendu cet exploit réalisable.

En juin 1998, le chercheur Roy Bakay réalisait une première expérience sur le cortex de malades entièrement paralysés qui avait permis d'actionner un système marche/arrêt. Deux ans plus tard, associé au professeur Philip Kennedy de l'université d'Emory (États-Unis) il réussit à amplifier le signal pour permettre à un tétraplégique[3] de déplacer un curseur sur un écran par la simple force de sa pensée.

Quel sera donc l'homme du futur ? Si la plupart de ces expériences mariant l'électronique à la chair visent actuellement à corriger des handicaps, ne peut-on envisager dans un futur plus ou moins proche l'implantation de tels dispositifs chez des sujets tout à fait sains ? Une oreille électronique permettant d'entendre des ultrasons comme certains animaux, des yeux artificiels pour voir la nuit, des implants cérébraux pour acquérir des facultés mentales particulières ne pourraient-ils pas devenir les cadeaux du troisième millénaire ? Aujourd'hui, une telle perspective susciterait très certainement un tollé général mais les modes et les mentalités évoluent.

David Bême, doctissimo.fr, 2004.

1. Personnes handicapées des jambes. 2. Appareil qui répond automatiquement à un signal radar. 3. Personne handicapée des quatre membres.

Zone Internet

2

Invitée par Goujet, Gervaise visite la fabrique de boulons[1] et de rivets[1] dans laquelle celui-ci travaille.

Goujet s'était arrêté devant une des machines à rivets. Il restait là, songeur, la tête basse, les regards fixes. La machine forgeait des rivets de quarante millimètres, avec une aisance tranquille de géante. Et rien n'était plus simple en vérité. […] En douze heures, cette sacrée mécanique en fabriquait des centaines de kilogrammes. Goujet n'avait pas de méchanceté : mais, à certains moments, il aurait volontiers pris Fifine[2] pour taper dans toute cette ferraille, par colère de lui voir des bras plus solides que les siens. Ça lui causait un gros chagrin, même quand il se raisonnait, en se disant que la chair ne pouvait pas lutter contre le fer. Un jour, bien sûr, la machine tuerait l'ouvrier ; déjà leurs journées étaient tombées de douze francs, et on parlait de les diminuer encore ; enfin, elles n'avaient rien de gai, ces grosses bêtes, qui faisaient des rivets et des boulons comme elles auraient fait de la saucisse. Il regarda celle-là trois bonnes minutes sans rien dire ; ses sourcils se fronçaient, sa belle barbe jaune avait un hérissement de menace. Puis, un air de douceur et de résignation amollit peu à peu ses traits. Il se tourna vers Gervaise qui se serrait contre lui, il dit avec un sourire triste : « Hein ! ça nous dégotte[3] joliment ! Mais peut-être que plus tard ça servira au bonheur de tous. »

Émile Zola, *L'Assommoir*, 1877, Hachette.

1. Petites pièces de métal. 2. Nom que Goujet donne à un gros marteau de 10 kg. 3. Dépasser, dominer.

VOCABULAIRE

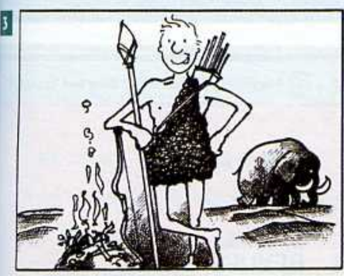
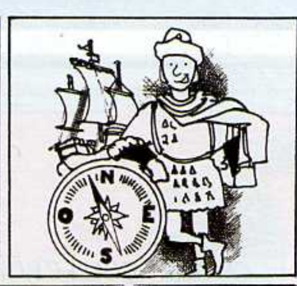
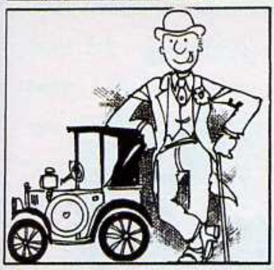
Les préfixes *bio-*, *cyber-*, *électro-* et *micro-*

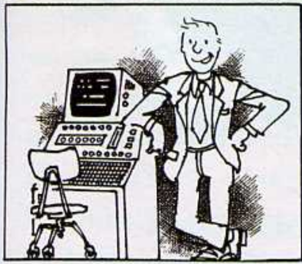
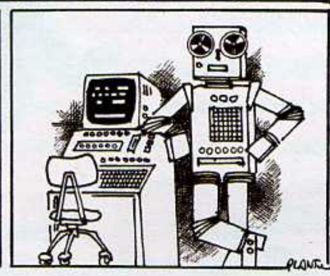
Lorsqu'on évoque le monde moderne, notamment dans la presse, on retrouve souvent les préfixes suivants.

- ***bio-*** fait référence aux êtres vivants : *Les récents progrès de la science ont nécessairement amené à redéfinir les lois de la* ***bioéthique****.*
- ***cyber-*** s'applique aux réseaux de communication numériques : *Le succès d'Internet est tel qu'on parle déjà de* ***cyberculture****.*
- ***électro-*** désigne un système recourant à l'électricité : *Ce travail demande quelques notions en* ***électromécanique****.*
- ***micro-*** indique une très petite taille : *Vous trouverez toutes ces données sur* ***microfilms****.*



3

Plantu, extrait de *Wolfgang, tu feras informatique !*, éd. La Découverte, 1988.

Comprendre

1 Entre hier…

1 Observez les trois documents et indiquez :

a leur nature ; b le nom de l'auteur et leurs dates de création.

2 Observez le dessin.

a Décrivez chacune des six vignettes.

b Dites ce que signifie la dernière vignette selon vous.

3 a Lisez le document 2 et relevez :

1 le thème commun à ce texte et au dessin ; 2 les mots ou expressions qui désignent la ou les machine(s) ; 3 les mots ou expressions qui désignent l'attitude et les sentiments de Goujet ; 4 les qualités qui sont attribuées aux machines ; 5 les reproches qui leur sont faits.

b Indiquez comment l'auteur parvient à montrer que la machine est dénuée de toute humanité.

c Dites si la vision qu'il donne de la machine, à la fin du 19e siècle, vous semble toujours d'actualité.

2 … et demain.

1 Lisez le titre et le chapeau du document 1. Dites en quoi la prédiction de Goujet s'est réalisée.

2 Lisez le texte et relevez les espoirs et les craintes que la machine fait naître aujourd'hui.

3 Lisez à nouveau le chapeau et le premier paragraphe du document 1.

a Relevez les termes désignant la science :

1 qui met l'électronique au service des êtres vivants ; 2 qui s'intéresse à l'utilisation des réseaux de communication numériques.

b Repérez les énoncés qui montrent que ces sciences sont aujourd'hui capables :

1 d'exploiter l'électricité à des fins humaines ; 2 de construire des circuits de très petite taille.

c Retrouvez parmi ces énoncés les termes dont le préfixe fait référence :

1 aux êtres vivants ; 2 aux réseaux de communication numériques ; 3 à l'électricité ; 4 à une très petite taille.

S'entraîner

3 Paroles d'experts.
Lisez les extraits d'interview et remplacez les expressions soulignées par un mot.

► *Exemple : il y a longtemps que nous pouvons fabriquer des circuits électriques miniatures !*
→ Il y a longtemps que nous pouvons fabriquer des microcircuits !

1 On se retrouve aujourd'hui devant un phénomène nouveau : la criminalité et les délits commis par l'intermédiaire des réseaux informatiques. 2 Le développement de l'industrie des appareils ménagers électriques, en France, remonte je crois aux années 50. 3 Mon travail consiste en fait à observer les climats propres à des régions très restreintes. 4 C'est alors qu'on a découvert que l'on pouvait fabriquer des produits susceptibles d'être dégradés par des micro-organismes.

4 Vous pourriez changer de ton ?
Écoutez chaque groupe de phrases et repérez l'ordre des intentions de communication.

1 l'ironie / l'étonnement / l'interrogation 2 l'indignation / l'approbation / l'ironie 3 l'interrogation / une suggestion / l'indignation 4 l'étonnement / l'indignation / l'interrogation 5 l'ironie / l'interrogation / l'indignation

Parler

5 Entre espoir et crainte.
Avec votre voisin(e), dites si la machine représente pour vous un danger ou un élément de progrès dans chacun des domaines suivants. Donnez des exemples.

le monde du travail / les services (le commerce, les banques…) / la médecine / l'agriculture / les transports / la maison

Cybernétique toutou



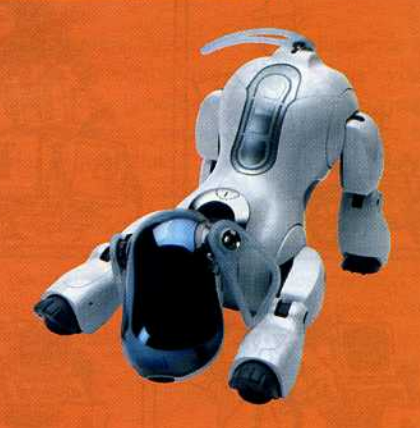
LA BOUTIQUE DES ROBOTS

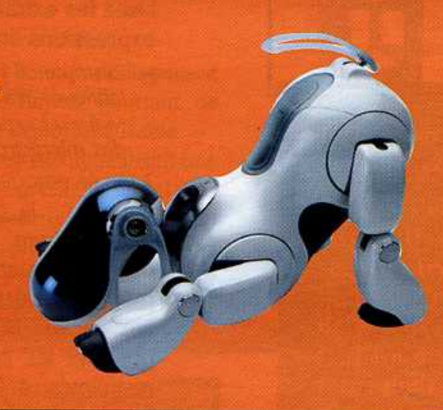
ROBOTS | JOUETS | LIVRES | FUN ! | OUTILS | COLLECTION | REVUES

Le seul robot de compagnie possédant une « intelligence artificielle ». L'Aïbo ERS-7 de Sony interagit avec vous de nombreuses façons différentes *via* son visage, ses capteurs de contact, ses commandes vocales.

Vous pouvez aussi communiquer en lui montrant des cartes qu'il sera capable d'identifier par une technologie de reconnaissance. Grâce à cette même technologie, il reconnaît aussi sa station de recharge et se place tout seul dessus pour recharger sa batterie.

Il est capable de reconnaître la voix et le visage de son maître, jouer à la balle, se balader avec son os *(Aïbone)*, réagir aux caresses et aux punitions. Jouez avec lui et il fera toutes sortes d'acrobaties. Laissez-le seul et il cherchera à attirer votre attention.





Au bout de quelques minutes, vous découvrirez qu'il peut vraiment avoir du caractère.

Par défaut, le chien-robot est à l'âge adulte et maîtrise toutes ses fonctionnalités. Il est possible de le ramener à l'état

Zone Internet

Repérer

❶ **Un robot pas comme les autres.**

1 Lisez le titre du document 1 et observez les photos qui l'accompagnent.

a Dites de quel type de document il s'agit.

b Imaginez ce que le dernier-né de chez Sony a de particulier.

2 Lisez ce document.

a Repérez dans quelle partie l'annonceur présente :

1 les références du produit ; 2 les capacités de l'Aïbo ERS-7 ; 3 les délais de livraison ; 4 l'innovation apportée à ce modèle ; 5 la spécificité de ce robot de compagnie ; 6 les fonctionnalités de base prévues sur l'appareil ; 7 les éléments compris dans l'achat de ce produit ; 8 le tarif.

b Faites la liste des capacités de ce robot de compagnie.

3 Lisez la coupure de presse et dites en quoi l'Aïbo ERS-7 illustre ce que dit le journaliste.

❷ **À vendre, d'occasion...**

Vous avez acheté, il y a un mois, un Aïbo ERS-7 sur le site du magasin Robopolis. Malheureusement, vous êtes déçu(e) par ses capacités, assez éloignées de celles d'un véritable animal de compagnie. Vous décidez donc de le revendre, un peu moins cher que le prix public, en passant une annonce dans le magazine *Cybernaute*. Une personne intéressée par cet achat vous téléphone. Jouez la scène avec votre voisin(e).

› aller à

1



de chiot et de faire son éducation. Avec son visage *« Illum-face »*, ses mouvements expressifs et sa voix 64 notes MIDI, cette petite bête vous communiquera ses émotions (joie, tristesse, surprise, etc.) d'une façon distrayante.

Les nouveaux capteurs de contact sur son dos et sa tête perçoivent les caresses d'une manière quasi naturelle sans que l'utilisateur ait l'impression de cliquer sur le robot.

L'Aïbo est accompagné de sa station de recharge, d'une carte WIFI, du logiciel PC, d'un jeu de cartes visuelles, de sa balle et de son os *(Aïbone)*. Grâce au logiciel fourni, il est possible de lui envoyer un e-mail lui demandant de prendre une photo et de la faire envoyer sur votre téléphone portable (sous réserve de disposer d'un téléphone compatible).

Code produit ROB035
Disponibilité 48 heures + temps d'envoi du colis
Catégorie ROBOTS AUTONOMES
Éditeur / Marque SONY
Prix (TTC) 1 998,99 €

Source : www.robopolis.com

2

Robots : c'est déjà demain

« Un jour, un être humain abattra un robot fabriqué par la General Electric […] et le verra pleurer et saigner », écrivait Philip K. Dick. C'est de la science-fiction, mais qui sait si un jour cette projection ne deviendra pas réalité ? Car si les robots sont nés dans le monde imaginaire, ils ne font pas moins partie de notre présent. Si on en croit certains spécialistes, ils pourraient même être ***« partout »*** dans quelques décennies.

La Voix du Nord, 10 janvier 2004.

Réaliser

❸ **Entre réalité et science-fiction.**
Vous êtes journaliste et vous venez de découvrir le dernier-né de chez Sony. Reprenez le titre du document 1 et rédigez un article dans lequel vous présenterez :
a les caractéristiques de ce robot ; **b** le danger qu'il représente pour les véritables animaux de compagnie ; **c** vos commentaires sur ce type d'innovation.

❹ **On n'arrête pas le progrès.**
Votre voisin(e) et vous venez de mettre au point un nouveau type de robot.
a Imaginez quelles sont ses capacités.
b À la manière du document 1, rédigez une présentation de votre innovation.

❺ **Débat radiophonique.**
Une station de radio profite de la mise sur le marché du dernier robot imaginé par Sony pour organiser un débat sur le rôle que joueront bientôt les robots dans notre société. Choisissez une identité. Puis, défendez vos idées.

Akiko Katori, chef de produit chez Sony. Elle a participé au lancement de l'Aïbo ERS-7 sur le marché français.

Marina Valga, licenciée d'une entreprise qui a décidé de robotiser sa chaîne de production.

L'animateur de l'émission. Il pose des questions aux invités et les fait réagir sur ce que disent les autres.



1 Sur le vif.
Voici des réactions enregistrées le lendemain du vote de la loi Neuwirth. Lisez-les et choisissez la bonne réponse.

1 J'espérais sincèrement qu'une telle loi (serait/sera) possible un jour.
2 Peut-être qu'un jour les mentalités (changeront/changent) et qu'on (légalisera/légalise) aussi l'avortement !
3 Même si la loi a été votée, je suis sûr qu'elle (va être/aura été) difficile à appliquer.
4 C'est scandaleux ! Cet après-midi, nous (organiserons/organisons) justement une manifestation pour protester contre cette décision !
5 Écoutez, moi, je croirai à cette loi quand elle (aura été/aurait été) publiée au *Journal officiel*, pas avant.

2 Tout va si vite.
Imaginez pour chacun des thèmes suivants ce qui aura changé dans cinquante ans et pour quelle raison.

► *Exemple : le sida*
→ Il n'y aura plus de malades du sida parce qu'on aura trouvé un vaccin.

1 le vieillissement
2 le tigre d'Asie
3 les tremblements de terre
4 la vie sur d'autres planètes
5 le clonage

3 *In vitro.*
Rédigez, à l'aide des informations ci-dessous, l'histoire de la fécondation *in vitro*. Utilisez pour cela des marqueurs chronologiques.

1959	Invention de la fécondation *in vitro*.
26/07/1978	Naissance de Louise Brown (Manchester, Grande-Bretagne), premier bébé né d'une fécondation *in vitro*.
1982	Naissance du premier bébé-éprouvette, en France. Le bébé s'appelle Amandine.
Entre 1992 et 1995	Mise au point d'améliorations techniques, en Italie et en France.
Aujourd'hui	500 000 enfants sont nés grâce à ce procédé.

4 Avant ou après ?
Dites dans quel ordre se déroulent les actions.

► *Exemple : Il vous avait bien dit de ne pas appuyer sur ce bouton !*
→ 1 dire, 2 appuyer

1 Quand vous aurez terminé cette expérience, vous pourrez me l'expliquer ?
2 Vous pourrez peut-être un jour, mais cela n'est pas possible maintenant.
3 Tu nous appelleras quand les résultats seront arrivés ?
4 Éteignez toutes les machines avant de partir.
5 Quand tu auras pris une décision, fais-le moi savoir !

5 Chercheurs en herbe.
Mettez les phrases dans l'ordre pour reconstituer l'article.

1 Les enfants ont adhéré en un rien de temps au projet proposé par leurs enseignants.
2 L'année suivante, les enseignants ont décidé de créer un site Internet pour diffuser leur expérience.
3 L'opération Chercheurs en herbe, qui vise à relancer l'enseignement des sciences expérimentales à l'école, a été lancée en 2002.
4 Il faudra attendre l'année prochaine pour acheter le cédérom regroupant le résultat de ces recherches.
5 Il est régulièrement réactualisé pour permettre à tous de suivre les découvertes des Chercheurs en herbe.

6 On n'arrête pas le progrès.
Transformez comme dans l'exemple en utilisant le préfixe *cyber-*, *électro-*, *bio-* ou *micro-*.

► *Exemple : Nicolas est un véritable spécialiste des réseaux Internet.*
→ Nicolas est un véritable ***cybernaute****.*

1 Suivre son propre rythme permettrait de vivre mieux et plus longtemps.
2 La miniaturisation des puces dans l'électronique se développe.
3 Dans ces cafés, on peut utiliser Internet, c'est très pratique.
4 Ces déchets ne sont pas polluants, ils se décomposent naturellement.
5 Combien coûtent ces appareils ménagers qui fonctionnent à l'électricité, déjà ?

Unité 11

Culture : entre élitisme et démocratisation

Contenus thématiques

- Attitudes contrastées face à l'art
- Les Journées européennes du Patrimoine
- L'évolution des pratiques culturelles en France

Objectifs et savoir-faire communicatifs

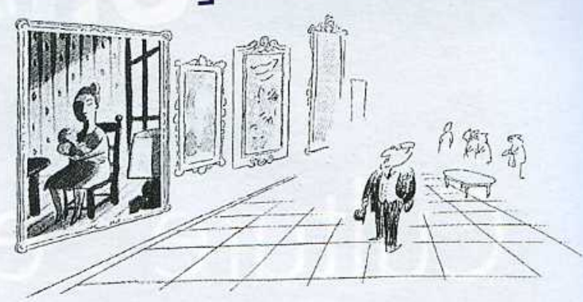
- Présenter les conséquences d'un phénomène
- Exprimer des objectifs
- Exprimer la progression ou la régression d'un phénomène

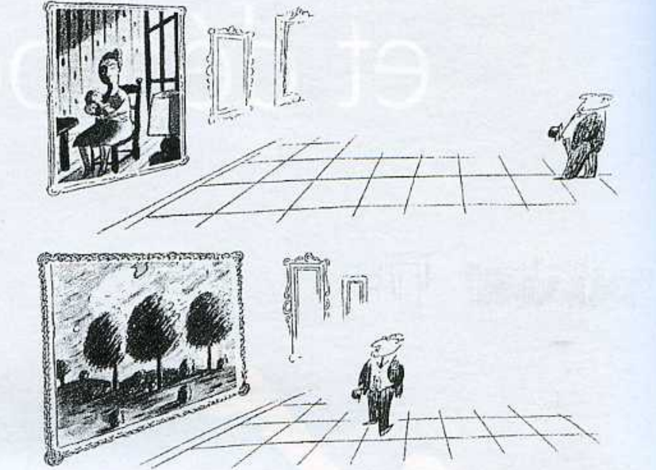
Objectifs linguistiques

- L'expression de la conséquence et du but
- Les préfixes négatifs *dé-* et *in-*



Dans le temple de l'art





Jean-Jacques Sempé,
Tout se complique,
© 1963, Éd. Denoël.

Parler

1 Quiz.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.

1 Allez-vous dans les musées ?
souvent / rarement / jamais

2 Parmi les lieux ci-dessous, quel est celui que le musée évoque le plus pour vous ?
une bibliothèque / une salle de cours / une église / un grand magasin / un cimetière / un salon

3 De quelle manière préférez-vous visiter un musée ou une exposition ?
avec un(e) ami(e) / avec un guide / avec un audioguide / seul(e)

4 Pourquoi allez-vous dans les musées ?
pour vous instruire / pour ressentir des émotions / pour satisfaire aux convenances

Comprendre

2 Le musée : un lieu sacré ?

1 Observez le dessin et faites une description physique du personnage central. Puis, imaginez son portrait.

2 a Relevez dans les textes 2 et 3 les mots qui associent le musée à une église.

b Dites quelle vision des musées est commune aux auteurs du dessin et des deux textes. Donnez des exemples.

3 Le point de vue du muséologue.

1 Lisez le texte 1.

a Dites quel terme (utilisé trois fois) caractérise le mieux la visite des musées.

b Quelles conséquences cela a-t-il sur le public ? Retrouvez les formules exactes utilisées pour dire :

1 La plupart des expositions sont tellement ennuyeuses que plus personne n'a envie de les voir. 2 Le fait d'obliger les enfants à visiter ces musées entraîne un rejet inévitable de leur part. 3 Comme pour l'expo *700 ans de découvertes scientifiques*, les explications sont souvent très pauvres ; si bien que les visiteurs sont perdus.

c Repérez, dans les énoncés précédents, les moyens grammaticaux et lexicaux pour exprimer les conséquences.

1

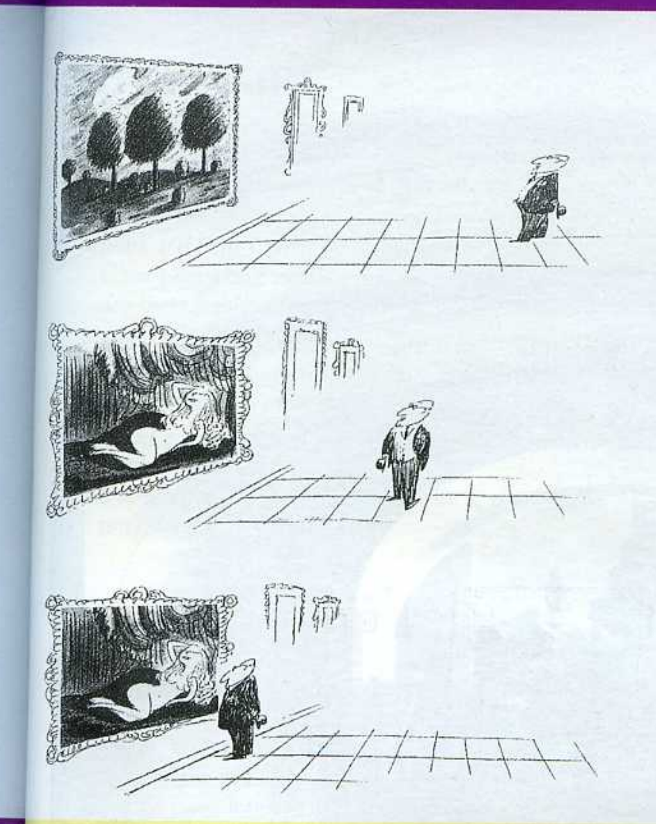
Arrêtons de nous mentir : la pratique culturelle de la plupart des Français exclut la visite des musées. Cela se comprend : je pense comme tous les millions de non-visiteurs que les musées distillent l'ennui et prétendent faire passer des messages sur l'esthétique ou sur l'histoire de l'art qui échappent à la quasi-totalité de la population. […]

L'absence de […] réflexion des conservateurs de bibliothèques ou de musées a donné lieu à trop d'expositions distillant un ennui tel qu'elles en deviennent répulsives. Les visiter, c'est infliger aux visiteurs une punition, c'est dégoûter les scolaires qu'on y traîne de force, c'est gaspiller des énergies inutilement. Qui peut, hors un cercle restreint, éprouver un réel plaisir à visiter par exemple l'exposition « 700 ans de découvertes scientifiques » à la New York Public Library en ce moment ? Franchement, personne ! Il suffisait de voir les gens hagards et égarés dans ces salles où étaient pourtant assemblés des chefs-d'œuvre livresques. Mais quelle indigence dans l'accompagnement didactique, quelle laideur dans la présentation, quel ennui général.

Hubert Bari, muséologue, novembre 1999,
© ensib.fr/biblionumérique.

2 a Repérez la date de parution et la profession des auteurs des textes.

b La représentation qu'on se fait des musées a-t-elle évolué ?



2

Je n'aime pas trop les musées. Il y en a beaucoup d'admirables, il n'en est point de délicieux. [...]

Au premier pas que je fais vers les belles choses, une main m'enlève ma canne, un écrit me défend de fumer. Déjà glacé par le geste autoritaire et le sentiment de la contrainte, [...] je m'avance dans la peinture. Devant moi se développe dans le silence un étrange désordre organisé. Je suis saisi d'une horreur sacrée. Mon pas se fait pieux. Ma voix change et s'établit un peu plus haute qu'à l'église, mais un peu moins forte qu'elle ne sonne dans l'ordinaire de la vie. Bientôt, je ne sais plus ce que je suis venu faire dans ces solitudes cirées, qui tiennent du temple et du salon, du cimetière et de l'école... Suis-je venu m'instruire, ou chercher mon enchantement, ou bien remplir un devoir et satisfaire aux convenances ?

Paul Valéry, écrivain, « Le problème des musées » dans *Pièces sur l'art* © Gallimard, 1923.

GRAMMAIRE

L'expression de la conséquence

Pour exprimer une conséquence avec une nuance d'intensité, on peut utiliser :

- ***si*** + adjectif + ***que***, ***tellement*** + adjectif + ***que***
  *Les explications étaient **tellement** confuses **qu'**on n'a rien compris.*
- ***tellement de*** + nom + ***que***
  *Ils faisaient **tellement de** bruit **que** tout le monde les regardait.*
- ***un(e)*** + nom + ***tel(le) que*** ou ***un(e) tel(le)*** + nom + ***que***
  *La présentation des œuvres est d'**une telle** pauvreté **que** l'expo n'a aucun intérêt.*
- ***si bien que*** + indicatif
  *Ça ne les intéressait pas, **si bien qu'**ils n'écoutaient pas le guide.*
- des verbes ou des expressions comme ***provoquer***, ***donner lieu à*** ou ***entraîner***
  *Le sujet de l'exposition **a provoqué** une vague de protestations.*
- ***donc, alors, c'est pourquoi, c'est pour ça que***
  *La visite du palais coûtait trop cher ; **alors**, nous n'avons visité que les jardins.*

S'entraîner

4 Enquête.
Reformulez les phrases.

▶ *Exemple : On nous montre tout ça sans aucune explication ! Alors, c'est difficile de comprendre.* (donc)
→ *On nous montre tout ça sans aucune explication ! C'est **donc** difficile de comprendre.*

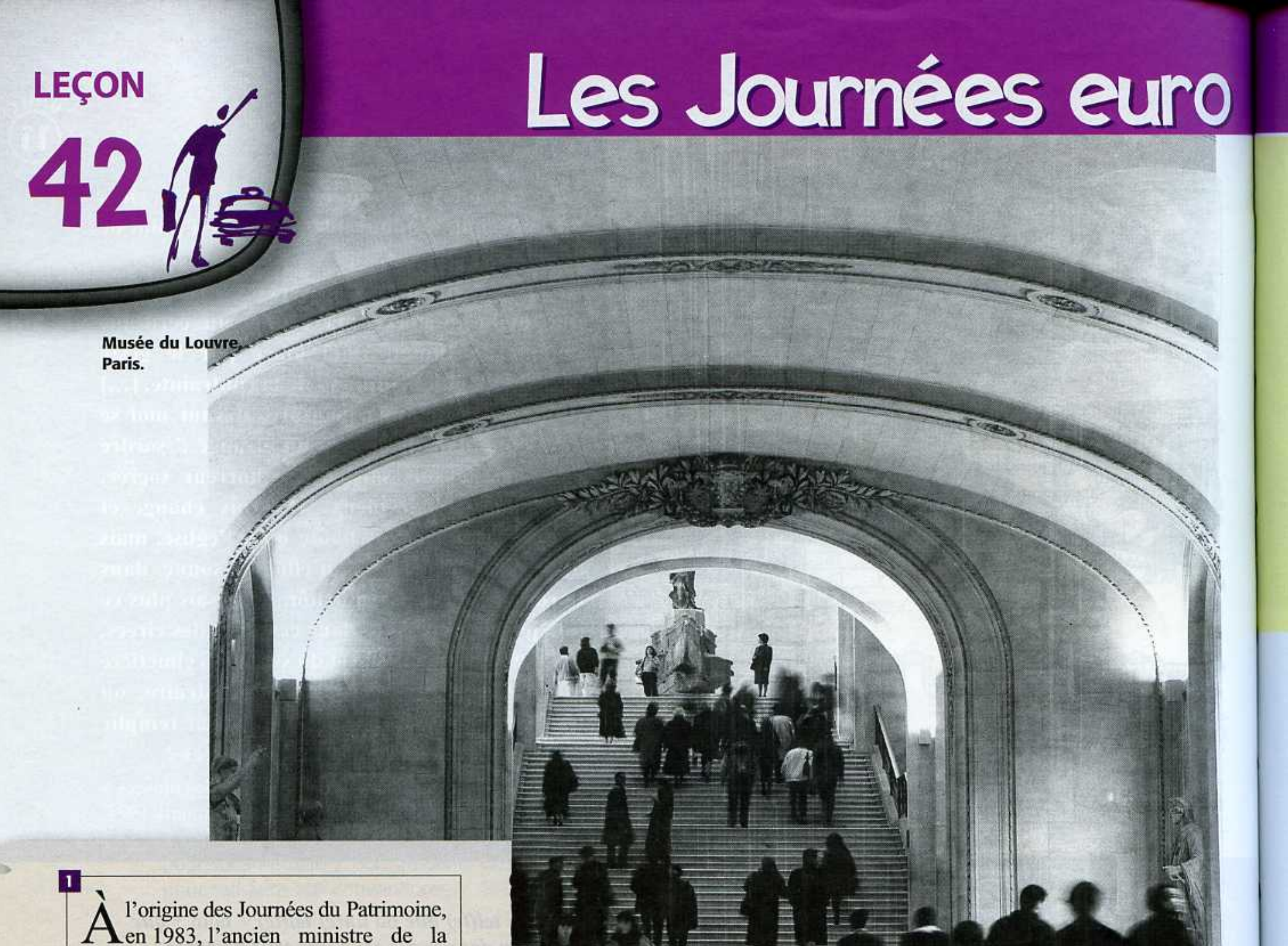
1 C'est tellement grand qu'on ne peut pas tout visiter en une seule fois. *(si bien que)* **2** Il y a trop de bruit ! Alors, c'est difficile de se concentrer sur une œuvre. *(tellement de… que)* **3** Certains préfèrent les visites solitaires. Il faudrait donc proposer des audioguides. *(c'est pourquoi)* **4** Le prix d'entrée reste élevé ; c'est pour ça qu'il y a une baisse de fréquentation. *(entraîner)* **5** Les visites sont beaucoup trop rapides, si bien qu'on ne voit rien ! *(si… que)*

3

Les musées trahissent, dans les moindres détails de leur morphologie et de leur organisation, leur fonction véritable, qui est de renforcer chez les uns le sentiment de l'appartenance et chez les autres le sentiment de l'exclusion. Tout en ces lieux saints de l'art où la société bourgeoise dépose les reliques d'un passé qui n'est pas le sien [...] concourt à indiquer que le monde de l'art s'oppose au monde de la vie quotidienne comme le sacré au profane : l'intouchabilité des objets, le silence religieux qui s'impose aux visiteurs, l'ascétisme puritain des équipements, toujours rares et peu confortables, le refus quasi systématique de toute didactique, la solennité grandiose du décor...

L'Amour de l'art, de Pierre Bourdieu et A. Dardel, sociologues, Éd. de Minuit, 1969.

Les Journées euro p



Musée du Louvre, Paris.

1

À l'origine des Journées du Patrimoine, en 1983, l'ancien ministre de la Culture Jack Lang continue d'encourager les Français à découvrir une fois de plus leur patrimoine.

Savez-vous que le public qui visite le patrimoine culturel tout au long de l'année n'augmente pas, mais stagne ou décroît ? Et savez-vous que ce public – les statistiques sont hélas formelles – est davantage riche que pauvre, vieux que jeune, étranger que français ? C'est pourquoi j'ai créé les Journées du Patrimoine lorsque j'étais ministre de la Culture. Pour que nos monuments soient une fois par an portes ouvertes, gratuitement, à tous, quels que soient leur âge et leur condition.

L'objectif, c'était – et c'est encore – que les Français s'approprient ou se réapproprient un patrimoine qui est en définitive le leur. Et qu'ils prennent l'habitude d'y revenir ! Le public de proximité, c'est seulement 3 % des visiteurs actuels. Les Parisiens ne visitent pas l'Arc de triomphe, pas plus que les Angevins le château d'Angers ou les Avignonnais le palais des Papes. C'est cela qu'il faut changer.

Jack Lang, député du Pas-de-Calais, *20 minutes*, n° 355, 19 septembre 2003.

2

aller à

Apple Store · Produits destinés aux ordinateurs Macintosh · Microsoft Office · Internet Explorer

→ 48 pays d'Europe participants

L'objectif principal des Journées européennes du Patrimoine (JEP) est de rapprocher les citoyens de leur patrimoine culturel en leur offrant notamment la possibilité de découvrir durant les week-ends du mois de septembre des lieux habituellement fermés au public. Cela étant, le but va au-delà : rapprocher les citoyens les uns des autres afin de parvenir à une meilleure compréhension mutuelle malgré la diversité des cultures et des langues. Cette formule suscite un engouement toujours croissant. Pour preuve, en 2000, quelque 30 000 sites et monuments, musées et lieux divers, répartis dans les 48 pays participants, avaient accueilli près de 20 millions de visiteurs. Au total, ce sont des milliers de visites de monuments et sites et autant d'activités et d'animations diverses qui enrichiront le programme de cette manifestation culturelle en 2003.

Ministère de la Culture, dossier de presse des Journées européennes du Patrimoine, 2003.

GRAMMAIRE

L'expression du but

Pour exprimer un objectif, un but, une finalité, on peut utiliser :

- ***pour*** + infinitif, ***afin de*** + infinitif
  *C'est l'occasion idéale **pour** découvrir des lieux habituellement fermés au public.*
- ***pour que*** + subjonctif, ***afin que*** + subjonctif
  *Ces journées sont gratuites **afin que** toutes les classes sociales puissent participer.*
- ***le but est de*** + infinitif, ***l'objectif, c'est que*** + subjonctif
  ***L'objectif** de cette année, **c'est que** le patrimoine spirituel soit redécouvert.*

Comprendre

1 Opération portes ouvertes…

1 Observez les deux textes et indiquez, pour chacun d'eux, de quoi il s'agit.
une publicité / un article / un manifeste / une page Internet / un essai

2 Lisez le document 1. Dites quel personnage a le plus de chance de visiter la cathédrale Saint-Jean à Lyon, selon Jack Lang.
a Alison Jones, 42 ans, architecte, Cambridge (Angleterre) **b** Émile Sedan, 71 ans, retraité, Lyon (France) **c** Giovanna Baldi, 36 ans, femme de ménage, Milan (Italie) **d** Caroline Évin-Baulieu, 29 ans, chef d'entreprise, Bruxelles (Belgique)

3 Lisez les documents 1 et 2. Puis, retrouvez de mémoire à quoi correspondent les nombres suivants.

a 1983	c 48	e 3 %
b 30 000	d 20 millions	f 2000

2 … et objectifs multiples.

1 Lisez à nouveau les documents 1 et 2. Relevez les parties de texte qui répondent aux questions suivantes.
a Dans quel but Jack Lang a-t-il créé les Journées du Patrimoine ? **b** Quel est aujourd'hui l'objectif de ces Journées, en France ou en Europe ? **c** À quelle fin cherche-t-on à rapprocher les citoyens européens ?

2 Repérez, dans les réponses aux trois questions précédentes, les moyens et les modes utilisés pour exprimer le but.

3 Écoutez l'interview de Jack Lang et indiquez :
a quels sont les autres objectifs de cette Journée du Patrimoine ; **b** quelle mesure il aurait aimé prendre lorsqu'il était ministre de la Culture.

S'entraîner

3 Sous le signe du spirituel.
Complétez les phrases suivantes à l'aide d'une expression de but.
Chaque année, un ou plusieurs thèmes nationaux sont sélectionnés, d'une part, … soit mis en lumière un aspect particulier du patrimoine et, d'autre part, … structurer la communication de cet événement. … de ces thèmes … favoriser également les ouvertures insolites et les animations particulières. En 2003, le thème national retenu est le « patrimoine spirituel ».

4 À chaque année, son thème.
Voici les thèmes des Journées du Patrimoine des années précédentes. Choisissez-en deux ou trois et imaginez leur objectif.
▶ *Exemple : En 1997, l'objectif était d'ouvrir de grandes entreprises industrielles aux visiteurs.*
*→ En 1997, on a ouvert d'anciennes usines au public **pour que** chacun puisse découvrir ou redécouvrir le patrimoine industriel de sa région.*
1 Patrimoine et cinéma & Parcs et jardins (1995) 2 Patrimoine et littérature & Patrimoine et lumière (1996) 3 Patrimoine, fêtes et jeux & Patrimoine industriel (1997) 4 Métiers et savoir-faire (1998) 5 Patrimoine et citoyenneté (1999)

Parler

5 Et vous, qu'en pensez-vous ?
Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes. Justifiez vos réponses.
1 Existe-t-il, dans votre pays, des manifestations de ce type ? Si oui, y avez-vous déjà participé ? 2 L'idée d'ouvrir des sites habituellement fermés au public vous paraît-elle intéressante ? 3 L'accès aux monuments, musées ou autres sites culturels devrait-il être gratuit toute l'année, selon vous ? 4 Comme les Français, avez-vous tendance à visiter en priorité les sites éloignés de votre domicile ? 5 Pensez-vous qu'une telle initiative ait des conséquences positives le reste de l'année ?

Écrire

6 Septembre dans les Flandres.
Vous devez vous rendre en Belgique, en septembre prochain, et vous aimeriez connaître :
– le thème des prochaines Journées du Patrimoine ;
– les dates précises de ces journées ;
– les sites ouverts au public à cette occasion.
Envoyez un courriel au site www.coe.int afin d'obtenir toutes ces informations.



Pratiques culturelles

Taux de pratique des activités culturelles (en %)		
1	…	58
2	cinéma	54
3	…	45
4	…	29
5	…	14
6	aucune des activités culturelles	21
7	quatre ou cinq des activités culturelles	19

Champ : personnes de 15 ans ou plus.
Lecture : 50 % des 15 ans et plus sont allés au moins une fois au cinéma au cours des douze derniers mois.

Insee – Enquête permanente sur les conditions de vie (octobre 2000).

1

Comprendre

❶ **Attitudes.**

1 Observez le document 1 et, avec votre voisin(e), imaginez quelles sont les activités culturelles dont il est question.

2 Lisez le document 2 et retrouvez les réponses manquantes dans le tableau.

3 Écoutez l'enregistrement.

a Faites le portrait type des personnes qui s'intéressent généralement à la culture.

b Relevez la raison pour laquelle un des deux sexes est plus sensible à la culture que l'autre.

❷ **Des hauts et des bas.**

1 a Lisez à nouveau le document 2 et relevez les expressions utilisées pour faire part d'une évolution ou d'une régression des pratiques culturelles.

	Verbes	Noms	Adverbes
Évolution			
Régression			

b Complétez le tableau à l'aide des commentaires suivants.

En France…

1 Les pratiques culturelles croissent toutes de manière égale. 2 On assiste à une diminution de la fréquentation des salles de cinéma. 3 La pratique d'activités musicales ou théâtrales augmente. 4 Le désintérêt pour la lecture progresse. 5 Le nombre d'entrées dans les musées est en baisse.

c Réécoutez l'enregistrement et dites si ces commentaires sont vrais ou faux.

2 a Repérez, dans les commentaires précédents, le contraire des termes suivants.

décroître / un intérêt / inégal(e)

b Relevez les moyens utilisés pour donner un sens négatif à chacun des termes.

S'entraîner

❸ **Interview.**

Voici quelques questions posées à un homme politique, à la radio. Imaginez ses réponses. Pour cela, employez les mots proposés, précédés des préfixes *dé-* ou *dés-*.

▶ *Exemple : Que pensez-vous du projet de réduction du temps consacré aux disciplines artistiques à l'école ?* (un accord)
→ *Je suis en total* ***désaccord*** *avec ce projet !*

1 Pourquoi les activités artistiques sont-elles si peu nombreuses dans notre pays ? *(valoriser)* 2 Que pensez-vous de ce phénomène ? *(approuver)* 3 Est-ce qu'on retrouve la même attitude entre filles et garçons ? *(un équilibre)* 4 Comment se fait-il que les garçons ne s'intéressent pas beaucoup à la culture ? *(agréable)* 5 Après le bac, est-ce qu'on encourage les jeunes à choisir des filières artistiques ? *(conseiller)*

❹ **Coup de colère.**

Remplacez les expressions soulignées par une expression équivalente.

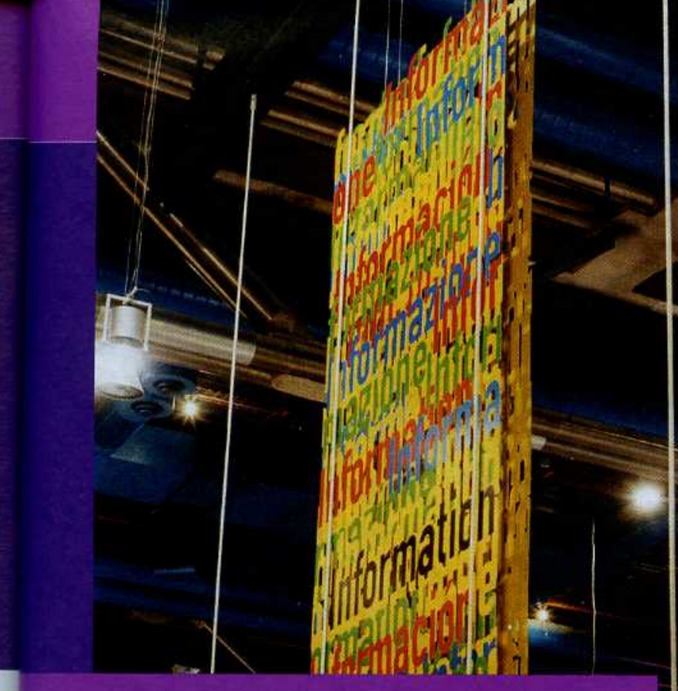
Alors, non seulement, le sujet de la conférence n'était pas intéressant mais, en plus, son discours sur la culture était absolument impossible à comprendre. Et ses photocopies, on ne peut même pas les lire ! L'horreur ! Et puis, bon, c'est bien joli toutes ces idées mais elles ne peuvent pas être réalisées sur le terrain ! C'est évident… Un tel manque de compétence n'est pas excusable, selon moi ! Vraiment !

❺ **La culture, c'est *in* !**

1 Écoutez l'enregistrement et dites si vous entendez [in] ou [ɛ̃] dans les mots suivants.

incroyable / inattendue / innommable / insensible / incapable / inouï / inimaginable / inespéré

2 Observez les mots et expliquez la règle de prononciation du préfixe *in-*. Puis, répétez les phrases de l'enregistrement.





Centre Georges-Pompidou, Paris.

Depuis 25 ans, d'après les études du ministère de la Culture, les pratiques culturelles se développent, mais de façon très inégale selon les domaines. Ainsi, si les salles de cinéma attirent moins de spectateurs, les autres équipements culturels (et notamment les bibliothèques) sont de plus en plus fréquentés, les activités artistiques en amateur (musique, peinture, théâtre, sculpture…) se diffusent de plus en plus et la lecture se généralise, même si la proportion de forts lecteurs décline. Malgré ce mouvement de diffusion, en 2000, une personne de 15 ans ou plus sur cinq déclarait n'avoir pratiqué aucune activité culturelle au cours des douze mois précédents. Alors que plus de la moitié des Français sont allés au moins une fois au cinéma ou ont lu au moins un livre au cours des douze derniers mois, ils ne sont que 14 % à avoir exercé une activité en amateur et un peu moins d'un tiers à avoir assisté à une pièce de théâtre ou à un concert. À peine la moitié d'entre eux ont visité un musée, une exposition ou un monument historique.

Insee – Enquête permanente sur les conditions de vie (octobre 2000).

2

Parler

6 Opinion.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.
1 Quelles activités culturelles pratiquez-vous régulièrement ? Occasionnellement ? Très rarement ? 2 Les résultats de l'enquête ci-dessus seraient-ils les mêmes dans votre pays, selon vous ? 3 Pensez-vous que *les habitudes prises pendant l'enfance (…) jouent un rôle spécifique et important sur les pratiques culturelles futures* ? 4 Vous semble-t-il important de valoriser les activités culturelles à l'école ?

VOCABULAIRE

Les préfixes négatifs

Pour exprimer la négation, on peut utiliser :

- le préfixe ***dé-*** ajouté à des verbes, des noms ou des adjectifs
  *conseiller ≠ **déconseiller***

! Devant une voyelle ou un h muet, on ajoute un ***s*** au préfixe ***dé-*** :
*un avantage ≠ un **désavantage***

- le préfixe ***in-*** ajouté à des noms ou des adjectifs
  *cohérent ≠ **incohérent***

! Devant *b* et *p*, ***in-*** devient ***im-*** : ***im**pardonnable.*

Devant *l*, *m*, *n*, *r*, on double la consonne : ***il**légal*, ***im**moral*, ***in**nombrable*, ***ir**régulier.*

in- se prononce [in] devant une voyelle ou un *n* et [ɛ̃] devant une consonne.



De l'art pour les garnements

Qui sommes-nous ?

« Regarder l'art avec des yeux d'enfants, accompagner le jeune lecteur dans sa découverte des artistes et des œuvres, et s'émouvoir avec lui. » La rédaction

La connaissance de l'art est vraiment une expérience passionnante pour l'enfant… comme pour ses parents ! *Mona* a pour ambition de permettre à chacun de partager en famille le plaisir de regarder des œuvres, d'aiguiser sa curiosité et de mieux connaître les œuvres majeures de l'histoire de l'art.

Généreux et ambitieux, conjuguant sérieux de l'information, diversité de sujets et plaisir de lecture, le magazine s'adresse spécifiquement aux 7-11 ans. Il s'attache à les aider à prendre conscience de leurs capacités de découverte. Il contribue à la formation de leur jugement artistique et s'emploie à susciter l'envie d'aller au musée, de poser des questions, d'affiner ses goûts, de se remplir l'esprit de belles images…

Mona constitue donc une aide précieuse pour tous les parents qui souhaitent initier une démarche de découverte de l'art avec leurs enfants, leur permettre de s'enrichir et de s'ouvrir aux artistes et aux œuvres.

En résumé, *Mona* fait aimer l'art aux enfants. Et à leurs parents !

OUI, j'offre un abonnement à Mona (L'ART POUR LES ENFANTS)
un an (11 numéros) pour 38 €, au lieu de ~~48,40~~ €*

Abonnement destiné à :
Nom et prénom : ………… ☐ Fille ☐ Garçon
Adresse : …………
CP : ……… Ville : ………… Âge : …… ans

Abonnement offert par (POUR VOUS ADRESSER UN ACCUSÉ D'ENVOI DE LA POCHETTE CADEAU) :
Nom et prénom : …………
Adresse : …………
CP : ……… Ville : …………
☐ JE PRÉFÈRE QUE LA POCHETTE CADEAU ME PARVIENNE DIRECTEMENT. JE LA REMETTRAI MOI-MÊME À L'ENFANT.

Je joins mon règlement de 38 € TTC (44 € pour les Dom-Tom et l'Étranger)
☐ Chèque à l'ordre de Mona (ci-joint)
☐ Carte bancaire n° ……………
Date d'expiration : ……

Signature obligatoire

EN CADEAU AVEC SON ABONNEMENT

La frise exclusive des grands peintres de l'histoire de l'art et les cartes « œuvre d'art » à collectionner.

Les 20 plus Grands peintres

Message personnel à inclure dans la pochette cadeau (MERCI D'ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES) :

Cadeau

À retourner à : Mona Magazine • Service Abonnements • BP 41805 • 44018 Nantes Cedex 1

Repérer

❶ ***Mona*, c'est quoi ?**

1 Observez la couverture du magazine et répondez aux questions suivantes.
a De quel type de magazine s'agit-il ? **b** À qui est-il destiné ? **c** Quelle est sa périodicité ? **d** Depuis quand existe-t-il ?

2 Lisez ce qui est écrit sur la couverture et le sommaire de *Mona*. Puis, avec votre voisin(e), imaginez quels sont les objectifs de ce magazine.

3 Lisez le document intitulé *Qui sommes-nous ?* et relevez les objectifs définis par la rédaction du magazine.

❷ **Offre d'abonnement.**
Vous avez décidé d'offrir un abonnement à ce magazine à votre nièce de 9 ans, Alice, qui habite à Tours. Complétez le bon (sans oublier le message personnel) à l'aide de la carte de visite.





- JE REGARDE MIEUX PAGE 4
  Les princesses dans l'art
- JE DÉCOUVRE PAGE 6
  L'art et la science
- UNE JOURNÉE AU MUSÉE
  L'exposition Botticelli PAGE 11
- COMMENT C'EST FAIT PAGE 14
  La mosaïque
- LES QUESTIONS QUE TU TE POSES PAGE 16
- FICHE DOC PAGE 17
  Le cubisme
- À LA LOUPE
  Gauguin PAGE 18
- VOYAGE DANS LE TEMPS
  Chez le dentiste, il y a 400 ans PAGE 21
- IL ÉTAIT UNE FOIS... PAGE 22
  Saint-Georges terrassant le dragon
- LA VIE D'ARTISTE PAGE 24
  Botticelli
- JEUX PAGES 28 ET 30
- INFOS PAGE 32

Antoine et Mélissa CHAMARD
et leurs enfants

9 rue d'Italie – 37000 Tours
02 47 39 67 58



UNITÉ 11

Mona magazine.

Réaliser

3 Interview.

1 Choisissez un des deux personnages ci-dessous et préparez-vous à l'interview.

a Vous êtes journaliste, à la radio, et vous souhaitez interviewer le rédacteur/la rédactrice en chef de *Mona*. Préparez vos questions en vue de l'interview. **b** Vous êtes le rédacteur/la rédactrice en chef de *Mona* et vous allez être interviewé(e) à la radio. Imaginez à quels types de questions vous allez devoir répondre et préparez vos réponses.

2 Jouez la scène avec un(e) étudiant(e) qui a choisi un autre personnage que vous.

4 Réponse à tout.

Vous êtes chargé de répondre aux enfants,dans la rubrique *Les questions que tu te poses*. Répondez à la question (70 mots environ) : « Comment fait-on pour devenir un artiste ? » (Hugo, 8 ans)

5 Pub.

Le magazine *Mona* a décidé de réaliser une affiche publicitaire destinée aux enfants des écoles primaires françaises. Avec votre voisin(e), réalisez cette affiche.

a Imaginez un slogan.
b Indiquez un ou deux objectifs de *Mona*.
c Présentez quelques rubriques du magazine.
d Donnez des informations pratiques (prix, périodicité, adresse du magazine…).

Attention ! N'oubliez pas que vous vous adressez à des enfants : votre message doit être clair.



BILAN

❶ C'est dur, la culture !
Transformez les phrases comme dans l'exemple.

► *Exemple : Il fallait faire la queue une heure. On n'a pas pu attendre.* (alors)
→ *Il fallait faire la queue une heure,* ***alors*** *on n'a pas pu attendre.*

1 Le mardi, je ne travaille pas mais les musées sont fermés. Je ne peux jamais y aller. (*si bien que*)
2 Cette sculpture est inabordable. Ils ont renoncé à l'acheter. (*tellement… que*)
3 L'unique cinéma de la ville a été fermé. Il y a eu une manifestation. (*donner lieu à*)
4 Il y a un brouhaha dans ce musée ! On ne peut pas écouter le conférencier. (*un tel… que*)
5 Devant moi, il y avait un homme très grand. Je ne pouvais pas bien voir le spectacle. (*tellement… que*)

❷ Et alors ?
Associez les phrases en utilisant une expression de la conséquence.

1 Il y avait plein de monde au musée d'Orsay, cet après-midi.
2 Le guide qui nous a fait visiter l'Alcazar ne parlait qu'espagnol.
3 Il faisait un froid de canard dans cette cathédrale !
4 On parle de l'exposition sur Gauguin dans la presse.
5 Nous avons trois jours de congé, la semaine prochaine.

a On n'a rien compris.
b J'ai décidé d'y aller à un autre moment.
c Ça attire un nombre très important de visiteurs.
d On va en profiter pour aller visiter le musée Guggenheim, à Bilbao.
e J'ai attrapé un rhume.

❸ C'est pour ça que…
Imaginez la réponse aux questions. Utilisez une expression de la conséquence.

► *Exemple : Vous n'avez pas visité les Baux-de-Provence l'été dernier ?*
→ *Non, il y avait* ***tellement*** *de monde* ***que*** *je n'ai pas eu envie d'y aller.*

1 Il y a eu beaucoup de spectateurs à son dernier concert ?
2 Le festival des Francofolies a été annulé ! Et alors ?
3 Comment ! Il n'y a plus de billets à vendre pour le concert de Zazie ?
4 Ce n'est pas ennuyeux de rester assis là dans le musée toute la journée ?
5 Pardon monsieur, vous avez encore le dernier livre de Philippe Delerm ?

❹ Soirée de la pub francophone.
Complétez les phrases avec une expression de but. (Plusieurs réponses sont possibles.)

1 Le 20 mars, il y aura une Soirée de la pub francophone … mieux faire connaître cet art.
2 … on puisse comparer les annonces, plusieurs pays francophones seront représentés.
3 … les spectateurs expriment leurs idées, un débat sera organisé après la projection.
4 On expliquera les éléments constitutifs d'une pub … savoir l'analyser.
5 … mener une réflexion sérieuse sur la pub, vous devez participer à cette soirée.

❺ Pourquoi y aller ?
Chargé(e) de la culture dans votre ville, vous devez défendre les manifestations culturelles que vous organisez. Expliquez l'objectif de chacune d'elles.

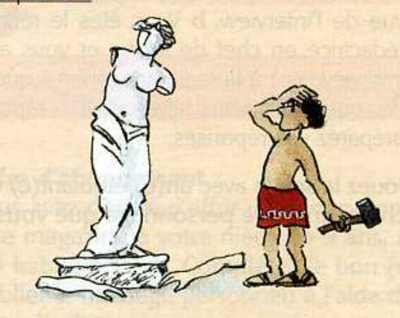
► *Exemple : l'exposition Nicolas de Staël au musée des Beaux-Arts*
→ *L'objectif, c'est de présenter des œuvres variées afin d'attirer un public nombreux et diversifié.*

1 l'ouverture du nouveau théâtre Jean-Cocteau
2 le Festival de la bande dessinée
3 l'exposition scientifique *Les animaux ont la parole*
4 la Journée des Langues et Cultures du monde
5 le Festival des fanfares européennes

❻ Désillusions.
Dites le contraire de chaque phrase en modifiant l'élément souligné.

► *Exemple : Je te <u>conseille</u> l'atelier « Expérimenter la peinture au couteau ».*
→ *Je te* ***déconseille*** *l'atelier « Expérimenter la peinture au couteau ».*

1 <u>L'avantage</u>, c'est que le musée ferme tous les soirs à 18 heures.
2 Le guide a tenu des propos complètement <u>cohérents</u> jusqu'ici.
3 Ce scénario est <u>acceptable</u>, vous n'êtes pas d'accord ?
4 C'est un artiste qui a une production tout à fait <u>régulière</u>.
5 Vous avez cassé cette pièce de musée et c'est <u>réparable</u> ?



Unité 12

Entre sacré et profane

Contenus thématiques

- L'évolution des pratiques religieuses en France
- Les nouvelles formes de spiritualité
- Les rites de passage

Objectifs et savoir-faire communicatifs

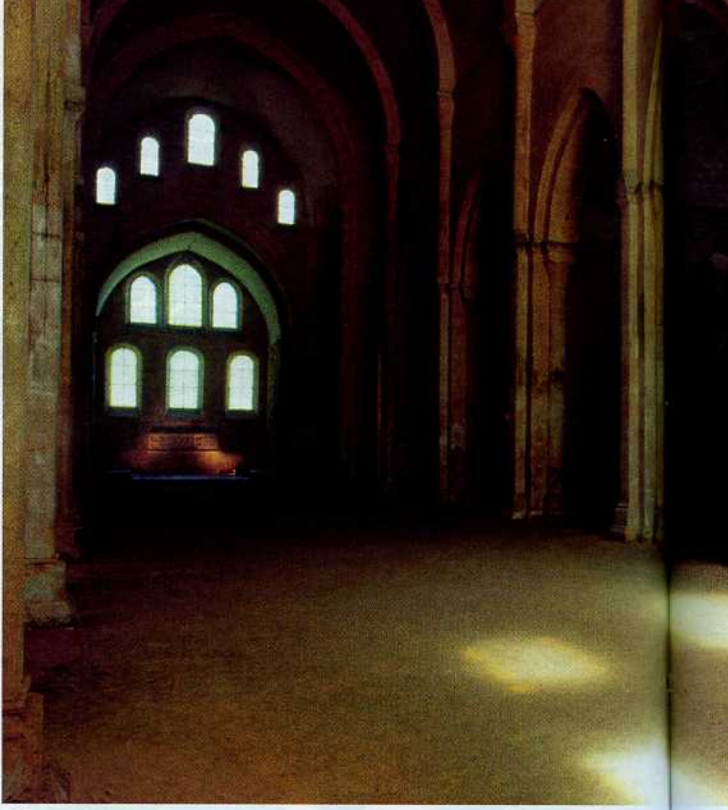
- Relever et formuler des contradictions ou des différences
- Argumenter un point de vue

Objectifs linguistiques

- Les pronoms et les adverbes indéfinis
- L'expression de l'opposition et de la concession
- Le pluriel des noms composés



Croyances


Abbaye de Fontenay, France.

Parler

1 Vous y croyez ?

1 Écrivez dix mots que le mot *Dieu* vous évoque. Puis, comparez avec votre voisin(e).

2 Répondez aux questions suivantes.

a Quelles sont les religions pratiquées dans votre pays ? **b** La pratique religieuse a-t-elle évolué par rapport aux générations précédentes ? **c** Quelles sont les fêtes religieuses les plus importantes ? Savez-vous à quoi elles correspondent ? **d** La religion est-elle, selon vous, indispensable à l'homme ?

Comprendre

2 Cathos, mais pas trop…

1 Observez les documents 1 et 2 et indiquez, pour chacun d'eux :

a la nature ; **b** la source.

2 a Lisez le document 1 et associez chaque fête à l'une de ces trois religions.

le judaïsme / l'islam / le catholicisme

b Indiquez quelle est, d'après le document 1 :

1 la religion la plus importante en France ; **2** la seule fête religieuse dont l'importance a progressé entre 2001 et 2003.

c Expliquez, à votre avis, pourquoi cette fête est en progression, en France.

1

Parmi les fêtes suivantes, quelles sont celles auxquelles vous attachez personnellement le plus d'importance sur le plan religieux[1] ?

	2001[2]	2003[2]
Noël	75	74
Pâques	40	37
La Toussaint	14	9
Le 15 Août	8	7
Le Ramadan	4	6
La Pentecôte	4	4
L'Ascension	3	2
Yom Kippour	2	1
Ne se prononcent pas	8	12

1. Question posée à un échantillon représentatif de la population française. 2. En %. Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Sondage exclusif CSA / *La Croix*, août 2003.

3 Lisez le document 2 et dites si les affirmations sont vraies ou fausses.

En France…

a L'expression des différentes formes de religion est réglementée par l'État. **b** La majorité de la population est catholique mais cette religion est en perte de vitesse. **c** Le sens de certaines fêtes catholiques est méconnu d'un grand nombre d'individus. **d** Les religions autres que la religion catholique ne sont pratiquées que par les immigrés. **e** Le protestantisme est la troisième religion par ordre d'importance. **f** Le bouddhisme est une religion extrêmement minoritaire.

3 Croyant ou athée ?

1 Écoutez l'enregistrement et classez les opinions des personnes interrogées dans les trois catégories suivantes.

croyants / sceptiques / athées

2 a Lisez les commentaires d'internautes sur la religion, p. 135. Puis, associez-les à l'une des catégories ci-dessus.

b Relevez les énoncés qui contiennent un pronom ou un adverbe indéfini.

► *Exemple : **Rien** ne peut exister sans lui.*

c Repérez les indéfinis qui figurent dans ces énoncés et dites :

1 s'il est question de personnes, de lieux ou de choses ; **2** si on évoque un seul élément ou un ensemble ; **3** si le sens est positif ou négatif.



> Forum :
Croyez-vous en Dieu ?

Philippe Re : Croyez-vous en Dieu ? (08/05/04)

Ce n'est pas sérieux ! Personne n'a jamais prouvé l'existence de Dieu ! Bien sûr, chacun croit ce qu'il veut, mais moi, j'ai besoin d'éléments incontestables.

Nordine Re : Croyez-vous en Dieu ? (30/04/04)

Franchement, je ne sais pas… Il doit bien y avoir quelque chose d'autre, ailleurs… Mais quoi ? Rien ne nous permet de répondre sérieusement à cette question.

Stéphanie Re : Croyez-vous en Dieu ? (25/04/04)

Dieu ? Oui j'y crois. Mais je vais rarement à l'église. Il y a quelque chose qui me dérange dans certains principes stricts, comme la position de l'Église sur le préservatif par exemple. C'est vraiment n'importe quoi ! Et puis, de toute façon, Dieu est partout, pas seulement dans les lieux de culte.

2 Les religions en France

La France est une République laïque, c'est-à-dire un pays dans lequel l'État et les Églises sont complètement séparés. Aucune religion n'est obligatoire, mais plusieurs sont cependant représentées.

Le catholicisme

67 % des Français se déclarent catholiques, 58 % font baptiser leurs enfants et 50 % se marient à l'église, mais les pratiques religieuses comme les croyances se sont affaiblies. La culture religieuse n'exerce plus la même influence : la signification d'une fête comme la Pentecôte, par exemple, n'est plus connue que par 18 % des Français. Les jeunes gens paraissent, dans leur majorité, de plus en plus indifférents ou étrangers à la religion : 46 % disent croire en Dieu aujourd'hui, contre 81 % il y a trente ans et 40 % affirment être athées.

L'islam

Avec une communauté évaluée à 5 millions de personnes, l'islam est désormais la deuxième religion de France. C'est une communauté très diversifiée qui comprend des Français et des étrangers (Maghrébins, Africains, Turcs, Asiatiques).

Le judaïsme

La communauté juive de France compte actuellement environ 800 000 personnes.

Le bouddhisme

Avec environ 600 000 adeptes, le bouddhisme est désormais considéré comme la quatrième religion de France. Il a beaucoup progressé ces dernières années.

Le protestantisme

On évalue à 3 % le nombre des protestants en France.

Ministère de l'Intérieur.

S'entraîner

4 Bonnes paroles.
Complétez les proverbes avec l'un des pronoms ou des adverbes indéfinis suivants : *tout, ailleurs, rien, toute, aucun* et *tout le monde.*

1 … est signe pour celui qui voit. (le Coran) 2 Ne jamais … faire comme les autres en art ; en morale, faire comme … . (Jules Renard) 3 … homme n'a reçu de la nature le droit de commander les autres. (Denis Diderot) 4 Appliquez-vous à garder en … chose le juste milieu. (Confucius) 5 Nous saluerons Dieu et, s'il se montre hospitalier, nous resterons avec lui. Sinon, nous partirons … . (proverbe bédouin)

5 Tout sur tout.

1 Écoutez les phrases suivantes et classez-les. [tu] / [tut] / [tus]

2 Écoutez de nouveau avec l'aide de la transcription, p. 159. Quand prononce-t-on : [tu] / [tut] / [tus] ?

GRAMMAIRE

Les pronoms et les adverbes indéfinis

Pour donner une information avec une part d'indétermination, on emploie des pronoms indéfinis :

__Personne ne__ peut prouver l'existence de Dieu.

Non mais, arrêtez de dire __n'importe quoi__ sur la religion !

Je crois que Dieu est __partout__, pas seulement dans les lieux de culte.

L'indétermination porte sur…	Sens positif – Un seul élément	Sens positif – Un ensemble	Sens négatif
une personne	*chacun(e), quelqu'un (d'autre), n'importe qui*	*tou(te)s, tout le monde, d'autres*	*personne… ne, aucun(e)*
un objet ou une idée	*quelque chose (d'autre), n'importe quoi*	*tout, tou(te)s, d'autres*	*rien ne, aucun(e)*
	quelque part, n'importe où, ailleurs	*partout*	*ne… nulle part*



Nouvelles spiritualités

GRAMMAIRE

L'expression de l'opposition et de la concession

Pour exprimer **l'opposition de deux faits ou de deux événements**, on peut employer :

- *alors que* + indicatif
  ***Alors que** les églises se vident, les nouvelles croyances foisonnent.*
- *en revanche, par contre, mais, au contraire*
  *Les scientifiques ne rejettent pas nécessairement le divin, bien **au contraire** !*
- *au lieu de* + infinitif
  ***Au lieu de** s'orienter vers la foi traditionnelle, ils se tournent vers de nouvelles formes de spiritualité.*
- *contrairement à* + nom ou pronom
  ***Contrairement à** vous, je pense qu'il existe un être supérieur.*

Lorsqu'on veut souligner qu'**un fait est sans influence sur le résultat final**, on peut employer :

- *même si* + indicatif
  ***Même si** elle ne croit pas en Dieu, elle comprend mon engagement.*
- *bien que* + subjonctif
  ***Bien qu'**ils soient très croyants, ils vont peu à l'église.*
- *malgré* + nom
  ***Malgré** les impératifs du monde moderne, les gens ont besoin de spiritualité.*

Lorsqu'on veut évoquer **le résultat final**, on utilise :

- *pourtant, quand même, tout de même*
  *C'est **quand même** un phénomène étonnant !*
- *mais, cependant*
  *Il souhaite écrire un article sur la foi ; **cependant**, il n'a rien trouvé sur ce sujet.*

Comprendre

1 Croire, oui… mais en quoi ?

1 Lisez le titre du livre et son sous-titre. Puis, indiquez :
a de quel type de livre il s'agit ; b ce que ce titre signifie ; c de quelle partie du monde il est question.

2 Lisez la quatrième de couverture du livre.
a Repérez :
1 la profession de l'auteur du livre ; 2 la période sur laquelle porte son étude.
b Relevez :
1 la proportion de croyants et de pratiquants aujourd'hui en Europe ; 2 les principales caractéristiques de l'époque moderne ; 3 l'attitude adoptée par les Occidentaux à l'égard de la foi ; 4 la justification du titre du livre.

FRÉDÉRIC LENOIR

LES MÉTAMORPHOSES DE DIEU

La nouvelle spiritualité occidentale

Plon

Que devient Dieu en Occident ? L'écrasante majorité des Américains et les deux tiers des Européens se disent croyants. Mais à peine un tiers pratique régulièrement. L'homme occidental ne paraît donc pas plus tenté par l'athéisme radical que par l'enracinement dans une religion. Acceptant l'incertitude, il cultive plutôt une sorte de foi/scepticisme qui bouleverse toutes les identités religieuses classiques. Partant de la Renaissance, Frédéric Lenoir retrace les temps forts du parcours historique du religieux dans la modernité occidentale, jusqu'à la période actuelle de globalisation et d'ultra-individualisme, caractérisée par la liberté de choix, le désir d'accomplissement personnel et le nomadisme spirituel.

Dieu n'est pas mort : il se métamorphose. Le sacré prend de nouveaux visages ou bien revêt des habits très anciens. À travers ce bouleversement de l'espace et du temps, nous vivons sans doute l'une des plus grandes mutations religieuses que l'homme ait jamais connues.

Frédéric Lenoir est philosophe et sociologue des religions.

Fr. Lenoir, *Les Métamorphoses de Dieu*, © Plon.

Pour la sociologue Élisabeth Girard, spécialiste de l'histoire des religions, les croyances des Français ont évolué. Aujourd'hui, on bricole sa foi pour donner un sens à sa vie terrestre. Antoine Rivière l'a rencontrée pour **Regards sur la France.** ***Extraits…***

La France est-elle devenue un pays non croyant ?

Malgré la perte d'influence de l'Église, nos concitoyens ne sont pas devenus athées pour autant. La spiritualité est plutôt une valeur en hausse, même si elle ne se manifeste plus de la même façon. Au lieu d'aller tous les dimanches à la messe, les gens choisissent des formes de croyance qui s'adaptent à leurs besoins.

Dans ce cas, peut-on toujours parler de religieux ?

Il est vrai que certaines pratiques ont de quoi surprendre ! J'ai rencontré des gens qui, bien qu'ils aillent assez régulièrement à l'église, vont aussi voir des astrologues ou des graphologues pour connaître leur avenir. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce genre de pratiques est très fréquent. Avoir une religion officielle n'exclut pas d'autres formes de croyance. Bien au contraire !

3 a Écoutez l'enregistrement et indiquez sur quel document s'appuie le journaliste pour réaliser sa chronique.

b Réécoutez l'enregistrement et repérez :

1 les informations déjà évoquées sur la quatrième de couverture du livre ; 2 les raisons qui justifient l'apparition de nouvelles formes de spiritualité en Occident ; 3 les particularités des nouvelles formes de spiritualité.

2 Mélange des genres.

1 Lisez l'interview ci-dessus et retrouvez des idées communes avec le document précédent et l'enregistrement.

2 a De quelle manière la sociologue répond-elle à la première question ?

totalement positive / nuancée / totalement négative

b Justifiez votre choix de réponse en donnant des exemples de formules ou de mots utilisés.

c Trouvez dans la deuxième réponse de la sociologue des exemples de comportement contradictoire en matière de croyance. Citez les formules exactes.

S'entraîner

3 L'habit ne fait pas le moine.

Transformez les phrases comme dans l'exemple.

► *Exemple : Il est médecin et il tire régulièrement les cartes.* (bien que)

→ ***Bien qu'****il soit médecin, il tire régulièrement les cartes.*

1 Elle a un esprit très logique. Elle s'intéresse énormément au surnaturel. *(mais)* 2 Elle était inspectrice des impôts. Chaque mardi, elle organisait des séances de magnétisme ! *(alors que)* 3 Ils sont très rationnels. Ils se passionnent pour la graphologie ! *(malgré)* 4 Ma mère adore lire des magazines d'astrologie. Pas mon père. *(contrairement à)* 5 Renaud n'est pas croyant. Il passe une semaine par an enfermé dans un monastère. *(même si)*

Parler

4 Vous avez dit charlatan ?

Choisissez l'un des personnages ci-dessous et préparez-vous à l'interview.

a Vous êtes l'animateur de l'émission *On en parle* et vous souhaitez interviewer un adepte d'une des nouvelles formes de spiritualité. Préparez vos questions.

b Vous êtes adepte de l'une des nouvelles formes de spiritualité. Vous allez être interviewé(e) dans l'émission *On en parle*. Imaginez les questions auxquelles vous allez devoir répondre et préparez vos réponses. Jouez la scène avec un(e) étudiant(e) de la classe.

Écrire

5 L'avenir en rose.

Vous travaillez sur Internet en tant que voyant(e). Vous devez réconforter les gens, quels que soient leurs problèmes. Vous avez tiré les cartes pour Maryse dont voici la question : « J'ai 35 ans et mon mari vient de me quitter. J'ai trois enfants à charge et pas de travail. Qu'allons-nous devenir ? Aidez-moi s'il vous plaît. »

Rédigez un courriel de réponse.

LEÇON 47

Rites de passage

1

La torture est au-dedans de nous, si certaines guerres d'un style particulier en développent monstrueusement le germe, elle n'en prolifère pas moins aux époques paisibles. Elle porte alors des noms qui font sourire. Les pédagogues ferment les yeux. Qu'allez-vous parler de torture ? Les brimades[1] trempent le caractère, et un peu rudement peut-être font passer l'enfant à l'adolescence et l'adolescent à la virilité. Il en fut toujours ainsi : c'est le noviciat[2] commun à toutes les grandes écoles, dans les lycées, mais aussi dans les collèges. [...]

Un jour, il y a deux ou trois ans, dans une très petite ville, au cours d'un de ces dîners [...] qui duraient des heures, j'écoutais d'une oreille d'abord distraite ma voisine, la femme d'un pharmacien. Elle me parlait avec angoisse de son fils de seize ans, interne dans un lycée de Paris. Elle savait que ce n'était pas grave, qu'il ne fallait surtout pas se plaindre, que ces épreuves finiraient. Quelles épreuves ? Quelles sortes d'épreuves ?

Cette lettre ne le spécifie pas, que j'ai reçue le 30 septembre dernier et qui n'est pas signée : les bourreaux, et même cette graine de bourreau-là, ont toujours fait peur : « Vous avez depuis bien des années mené une campagne contre la torture, m'écrit ce correspondant anonyme. Puis-je me permettre d'attirer votre attention sur le scandale du "bizutage" qui sévit chaque année au début de la scolarité ? [...] Que de tels procédés qui assouvissent les plus bas instincts de l'homme soient encore de nos jours pratiqués [...], qu'ils soient tolérés, sinon encouragés par les directeurs des divers établissements publics ou privés, voilà qui doit susciter votre indignation. »

François Mauriac[3],
© *Le Figaro littéraire*, 19 octobre 1963.

1. Épreuves vexatoires souvent brutales.
2. Temps d'épreuve imposé par un groupement religieux.
3. Écrivain français.

Comprendre

1 Initiations.

1 Lisez les textes 1 et 2 et indiquez :

a le nom de l'auteur, la date de parution et le type d'écrit ; **b** le lieu où les événements décrits se déroulent.

2 Relevez dans ces documents :

a le terme qui, dans chaque pays, désigne le rite dont il est question ; **b** les termes qui indiquent que ce rite est éprouvant ; **c** le lieu et le moment où ce rite est pratiqué ; **d** le profil des personnes qui le subissent ; **e** les responsables de ces actes ; **f** l'objectif de ces pratiques ; **g** l'attitude de l'institution scolaire face à ce phénomène.

3 Lisez le texte 3. Ce texte est lié à un des deux documents. Dites lequel et de quelle manière. Peut-on dire qu'il y a eu une évolution des mentalités ?

2 C'est pas une vie !

1 a Lisez le *Journal d'un bizut* et repérez les phrases qui illustrent :

1 les épreuves auxquelles les étudiants ont dû se soumettre ; 2 les conséquences en cas d'échec.

b Indiquez les similitudes et les différences entre les expériences du futur ingénieur et celles décrites dans les deux premiers documents.

2 Relevez tous les mots composés qui figurent dans le journal de Médéric et essayez de trouver les règles d'accord au pluriel.

Page d'accueil | Apple | iTools | Assistance Apple | Apple Store | Produits destinés aux ordinateurs Macintosh

Favoris | Historique | Recherche | Album | Garde-pages

JOURNAL D'UN BIZUT

Médéric est étudiant dans une école d'ingénieurs. Il raconte son bizutage. Extraits.

Vendredi 3 octobre

Après avoir préparé mille cinq cents petits-fours pour les « très vénérables anciens », on a dû dessiner des ellipses de 60 par 90 mm sur lesquelles il fallait écrire une demande de sortie, des laissez-passer en quelque sorte. On devait présenter notre requête tête baissée sans les regarder. Si l'ellipse n'était pas parfaite, on restait à l'école pendant tout le week-end.

Lundi 6 octobre

On a eu un nouveau jeu à partir de noms d'objets qu'on nous a donnés. Il fallait en esquisser deux modèles différents, très vite. Sinon, ils nous plongeaient dans une eau à 13°. Moi, j'ai dû faire des chefs-d'œuvre et Stéphane, lui, des porte-bonheur ! On s'est retrouvés tous les deux à l'eau…

2

Dans l'extrait suivant, l'auteur évoque les modes de socialisation et d'éducation des jeunes adolescents africains.

Le camp d'initiation, sorte de stage intensif pour la classe d'âge du même sexe, est la seule institution éducative reconnue comme telle. L'initiation […] marque une nouvelle rupture : il faut mourir à l'enfance et se métamorphoser pour renaître pleinement à la collectivité et y adhérer de manière irréversible et indissoluble. Les moyens employés eux-mêmes rompent avec les habitudes : à l'atmosphère bienveillante et à l'organisation informelle dans laquelle baigne d'ordinaire la formation se substitue une période faite d'épreuves épuisantes, de veilles, de privations, de souffrances, […] dirigée par des inconnus qui remplacent les familiers. […] Mais surtout, il s'agit d'amener à une expérience spirituelle qui façonne profondément la sensibilité, qui dépouille la personnalité individuelle pour la fondre dans la communauté.

Pierre Héraux, *Histoire des mœurs*, Éd. Gallimard, 1991.



Les Bassaris.

3



Délit de bizutage

Il est défini dans le code pénal comme étant le fait pour une personne d'amener autrui, contre son gré ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants lors de manifestations ou de réunions liées aux milieux scolaire et socio-éducatif, quel que soit le lieu où elles se déroulent. Ce délit est puni de six mois d'emprisonnement et de 7 500 euros d'amende (loi n° 98-468 du 17 juin 1998).

www.service-public.fr

S'entraîner

3 Savoir-faire.
Vous êtes soumis à une épreuve lors de votre arrivée dans un cours de français. Vous devez mettre la liste de mots ci-dessous au pluriel, sans fautes. Sinon vous aurez un gage !
un tire-bouchon / une belle-mère
une eau-de-vie / un coffre-fort
un arc-en-ciel / un presse-citron

Parler

4 Us et coutumes.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.
1 Les rites de passage existent-ils dans votre pays et si oui, sous quelles formes ? 2 Avez-vous participé à l'un de ces rites ? 3 Y a-t-il une loi pour interdire le bizutage dans votre pays ? 4 Pensez-vous qu'il soit nécessaire de réglementer ces pratiques ? 5 Ces rites peuvent-ils avoir, selon vous, une utilité ? Laquelle ?

VOCABULAIRE

Le pluriel des noms composés

Au pluriel, les noms composés s'accordent différemment selon la nature des mots qui les composent.

- En général, quand le nom se compose d'un **nom** et d'**un adjectif**, les deux mots s'accordent : *Ce rite existait du temps de mes **grands-parents**.*
- Quand le nom est composé de un ou deux verbes, les verbes restent invariables : *Ils nous ont obligés à faire une sculpture avec des **porte-manteaux** !*

Cas particuliers

– **Nom + préposition + nom** : le deuxième nom reste invariable :
*On devait aussi leur verser des **pots-de-vin**.*

– **Verbe/Nom + nom** désignant quelque chose d'abstrait ou de non dénombrable ; le nom est invariable :
*Nous, on devait écrire des messages sur des **timbres-poste** minuscules !*

ATELIER
LEÇON
48

La divine bouteille

MUSEE DU VIN

Actualiser Démarrage Remplissage automatique Imprimer Courrier

eduvinparis.com/

Apple iTools Assistance Apple Apple Store Produits destinés aux ordinateurs Macintosh Microsoft Office Internet Explorer

Favoris Historique Recherche Album Garde-pages

1

Bienvenue au

Musée du Vin
Paris

« Je ne connais rien de plus sérieux ici bas que la culture de la vigne. » (Voltaire)

Créée fin 1997
sur l'initiative de Nogentais,
la Confrérie du Petit Vin Blanc de Nogent
s'est donné pour but de :

1 Faire revivre le patrimoine culturel et historique de Nogent.

2 Perpétuer la mémoire du célèbre vignoble de Nogent.

3 Favoriser son renouveau par la plantation d'une vigne sur son terroir.

4 Animer cette renaissance par l'organisation d'événements liés au vignoble.

- La confrérie porte un costume d'apparat composé d'une robe de tissu vert galonnée d'or, d'une étole moutarde frangée d'or, d'une toge et d'une médaille, reproduction d'un thème moyenâgeux. La confrérie remet un diplôme lors de son rituel d'intronisation.
- La confrérie est dirigée par un Grand Maître, assisté d'un Grand Chambellan, d'un Grand Argentier. Le Grand Maître anime une équipe d'une quinzaine de Grands Dignitaires et la confrérie d'environ cent adhérents.
- Un chapitre a lieu chaque année le troisième dimanche de novembre. Un banquet est organisé en juin chaque été.
- L'adhésion à la confrérie se fait en payant une cotisation annuelle actuellement de 16 €. Les adhérents actifs peuvent ensuite devenir Chevaliers puis Dignitaires.

D'après www.museeduvinparis.com
Philippe Jouvin, 9 rue Saint-Sébastien, 94130 Nogent.

Zone Internet

Repérer

1 L'esprit du vin.

1 Lisez le titre du document 1.

a Dites de quel type de document il s'agit.

b Imaginez quel peut être le but de la confrérie.

2 Lisez le document 1.

a Associez chacune des étiquettes suivantes à une partie du document.

Date des principaux événements
Symboles et rituels
Organisation
Adhésion
Origine et but de la confrérie

b Repérez le titre donné aux membres de la confrérie. Imaginez quel peut être le rôle des trois principaux membres.

3 Lisez le document 2 et indiquez quel est, en général, le but de ce type de confrérie.

2 Ça m'intéresse.

Étudiant(e) dans une école de langue pendant un an, en France, vous avez entendu parler de la Confrérie du Petit Vin Blanc de Nogent. Comme vous êtes assez curieux/curieuse de nature, vous aimeriez devenir adhérent(e) de cette confrérie. Vous décidez alors de téléphoner pour demander des renseignements. Jouez la scène avec votre voisin(e).



Raoul Dufy, *Pont rose et chemin de fer Nogent* (1935).

2

Quand on a demandé au Grand Maître de la confrérie de Bacchus à quoi servait ce « machin », il a répondu : « Ça ne sert à rien qu'à faire plaisir, à rien qu'à se retrouver entre gens de bonne compagnie, à rien qu'à passer d'agréables moments sans souci devant une bonne table et de bons vins, à rien qu'à se déguiser de temps en temps et à se donner un peu d'illusion, à rien que d'aider à oublier la tristesse et l'égoïsme de nos contemporains. »
Et vlan ! Sachez que j'aime bien cette idée et cette philosophie. Je l'ai faite mienne depuis un bon moment. Salut !

Jean-Gilles Jutras, ambassadeur du vin au Québec. Extrait : *Saint Bacchus*, planete.qc.ca, 17/06/03.

Réaliser

3 Bonjour les dégâts !
Radio Québec organise un débat autour des bienfaits et des méfaits du vin.
Les deux invités sont :
1 Jean-Gilles Jutras, ambassadeur du vin au Québec ; 2 Aline Lepage, présidente de la Ligue antialcoolique de Montréal.

Choisissez l'un des personnages et, avec un autre étudiant(e), jouez la scène.

4 Événement local.
Vous êtes journaliste et vous avez participé au banquet de la confrérie en tant que nouveau membre. Écrivez un article pour le journal *Le Petit Nogentais* dans la rubrique « Événements ».

5 Les mots de la fin.
Avec votre voisin(e), vous avez décidé de créer une confrérie dans un domaine autre que le vin.
1 Rédigez votre propre dépliant en vous inspirant du document 1.
2 Présentez votre projet devant la classe.



1 Quelles sont vos convictions ?
Répondez aux questions en utilisant *chacun(e), tou(te)s, rien, n'importe où* et *personne (ne)*.

▶ *Exemple : La France est un pays exclusivement catholique ?*
*→ Non, il y **d'autres** religions pratiquées en France.*

1 Y a-t-il des points communs entre les différentes religions ?
2 Pensez-vous que tout le monde devrait croire en quelque chose ?
3 D'après vous, où est-il possible de méditer ou de prier ?
4 Dans votre famille, y a-t-il des gens pratiquants ?
5 Et vous, en quoi ou en qui croyez-vous ?

2 C'est le contraire.
Transformez les phrases comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : Parmi vous, **aucun** ne croit en Dieu ?*
*→ Parmi vous, **tout le monde** croit en Dieu ?*

1 Rien n'explique cette forme de communautarisme.
2 Personne ne peut visiter ce monastère sans autorisation.
3 Ce rite ne se pratique plus nulle part aujourd'hui.
4 Tout le monde peut assister à cette cérémonie.
5 Tout malheur est bon.



3 Avis partagés.
Complétez avec une expression de l'opposition ou de la concession : *bien que, par contre, au lieu de, contrairement à* et *même si*.

1 Je suis très croyante, … je ne me reconnais pas dans l'Église.
2 … je ne crois pas à la voyance, ça m'amuse de me faire tirer les cartes.
3 … je sois assez cartésien, j'avoue être superstitieux.
4 … ce qu'on raconte, tout ça n'existe pas.
5 … croire à toutes ces bêtises, tu devrais réfléchir.

5 … croire à toutes ces bêtises, tu devrais réfléchir.

4 Même si vous pensez le contraire.
Remplacez *même si* par *bien que* et faites les changements nécessaires.

▶ *Exemple : **Même** si tu te dis athée, je suis certain que tu doutes parfois.*
*→ **Bien que** tu te dises athée, je suis certain que tu doutes parfois.*

1 Même si tu trouves ça ridicule, je vais entrer dans la confrérie des Tire-bouchons.
2 Même si tu ne me crois pas, je suis sûr qu'ils font partie d'une secte.
3 Même si c'est un peu tard, je vais essayer quand même.
4 Même si on ne la connaît pas bien, la franc-maçonnerie existe depuis des siècles.
5 Même si vous allez consulter ce charlatan, cela ne changera rien.

5 Aventures de l'esprit.
Faites des oppositions en utilisant les expressions *au lieu de, en revanche, malgré, alors que* et *cependant*.

▶ *Exemple : Les lieux de culte se vident – les nouvelles spiritualités se développent.*
*→ Les lieux de culte se vident, **par contre**, les nouvelles spiritualités se développent.*

1 Vous croyez ce marabout – vous devriez faire attention.
2 Cette forme de bizutage n'est pas choquante – la torture est inadmissible.
3 On dit que Dieu est mort – ce sont ses représentations qui changent.
4 Le bizutage est interdit par la loi – il se pratique encore.
5 Ils disent que c'est possible – rien n'a jamais été prouvé.

6 Bizutage.
Voici une liste de consignes donnée à des bizutés. Ajoutez un *s* ou un *x* si nécessaire.

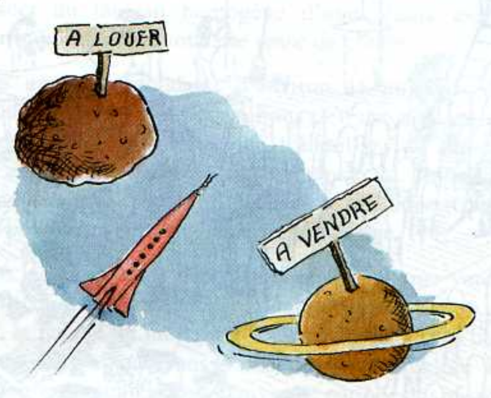
1 Préparez les petit… déjeuner… de tous les internes pendant une semaine.
2 Lisez à voix haute la liste de tous les chef…-lieu… de France.
3 Enlevez tous les essuie…-glace… des voitures autour de l'école.
4 Fabriquez des porte…-bonheur… originaux pour les professeurs.
5 Nettoyez toutes les porte…-fenêtre… du rez-de-chaussée.



1 La tête dans les étoiles. DELF

1 Écoutez le micro-trottoir et choisissez parmi les trois questions suivantes, celle qui a été posée aux personnes interrogées. Justifiez votre réponse.

a D'après vous, dans quels domaines l'État doit-il investir de l'argent en priorité ?
b La conquête de l'espace est-elle une chose utile selon vous ?
c Pensez-vous que la recherche spatiale aboutisse un jour à des découvertes importantes ?



2 Écoutez à nouveau le micro-trottoir.

a Indiquez quel est, globalement, le point de vue des personnes interrogées sur ce sujet.

	Oui	Non	Ne sait pas
Émile, 64 ans – retraité – marié – Chantilly (Oise)			
Marc, 31 ans – fonctionnaire – pacsé – Paris (Seine)			
Mehdi, 23 ans – étudiant en sciences économiques – célibataire – Nanterre (Hauts-de-Seine)			
Bastien, 19 ans – menuisier – célibataire – Melun (Seine-et-Marne)			
Zohra, 35 ans – infirmière – divorcée – Paris (Seine)			
Matteo, 43 ans – sans emploi – marié – Bobigny (Seine-Saint-Denis)			

b Lisez les opinions suivantes et dites à quelle(s) personne(s) elles correspondent. Justifiez votre réponse.

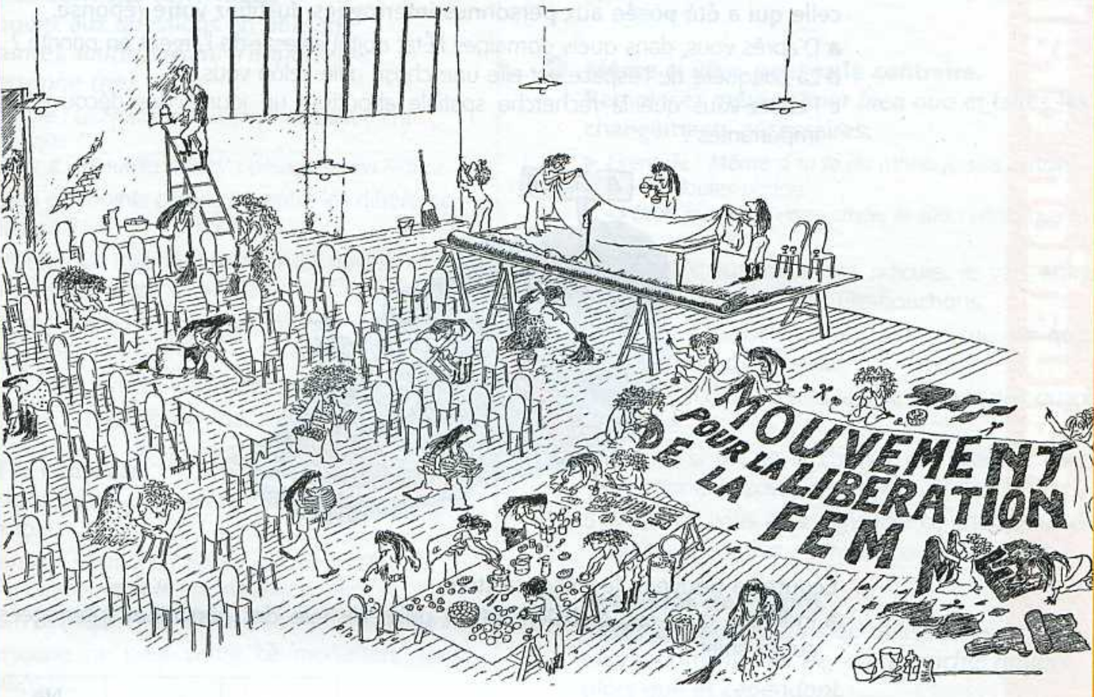
1 Moi, ce qui me gêne le plus, ce sont les sommes phénoménales dépensées dans la recherche spatiale. Ça, c'est dommage !
2 Bien sûr que cet argent pourrait être utilisé autrement mais on ne peut pas abandonner la conquête de l'espace, quand même !
3 En ce qui me concerne, je crois que la priorité sur terre, c'est avant tout la résolution des problèmes de pauvreté et d'exclusion. Le reste, c'est tout à fait secondaire !
4 La recherche spatiale a des conséquences positives sur notre environnement quotidien, ça me semble évident.

2 Et vous, qu'en pensez-vous ?

Avec votre voisin(e), répondez à la question posée dans le micro-trottoir et dites ce que vous pensez du point de vue des différentes personnes interrogées.



③ **Les grandes mutations du 20e siècle.**



Sempé, *Un léger décalage*, © Denoël, 1977.

1 Avec votre voisin(e), faites une description du dessin ci-dessus. Puis, observez son titre, sa date de publication et indiquez ce que le dessinateur a voulu exprimer, selon vous.

2 Vous êtes actuellement membre d'une association féministe. Un(e) journaliste vous demande votre opinion sur ce dessin. Jouez la scène avec votre voisin(e).



1 Loi 1901, entre hier et demain. DELF

1 Lisez le document et relevez la raison pour laquelle cette loi s'appelle la loi 1901.

2 Lisez à nouveau le document.

a Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Justifiez votre réponse.

Une association loi 1901…

1 est constituée de simples citoyens.
2 ne peut se créer que sur autorisation préfectorale.
3 a la possibilité d'employer du personnel.
4 est systématiquement soumise à un contrôle sur sa comptabilité.
5 ne peut pas être présidée par le maire de la ville qui la subventionne.

b Indiquez quels peuvent être les objectifs d'une association de ce type.

1 faire des bénéfices
2 aider les autres
3 gérer les transports en commun municipaux
4 défendre le droit des citoyens
5 proposer des animations sportives ou culturelles

c Précisez quelle a été longtemps l'attitude des pouvoirs publics à l'égard du mouvement associatif. Justifiez votre réponse.

1 la répression
2 la méfiance
3 le désintérêt
4 l'encouragement

3 Répondez aux questions suivantes.

a Comment les associations loi 1901 sont-elles financées, en général ?
b Qu'est-ce qui permet d'affirmer qu'elles rencontrent de plus en plus de succès auprès des Français ?
c Par qui et pour quelles raisons sont-elles parfois utilisées à des fins contraires aux principes de base de la loi 1901 ?

2 Au péril de la science. DELF

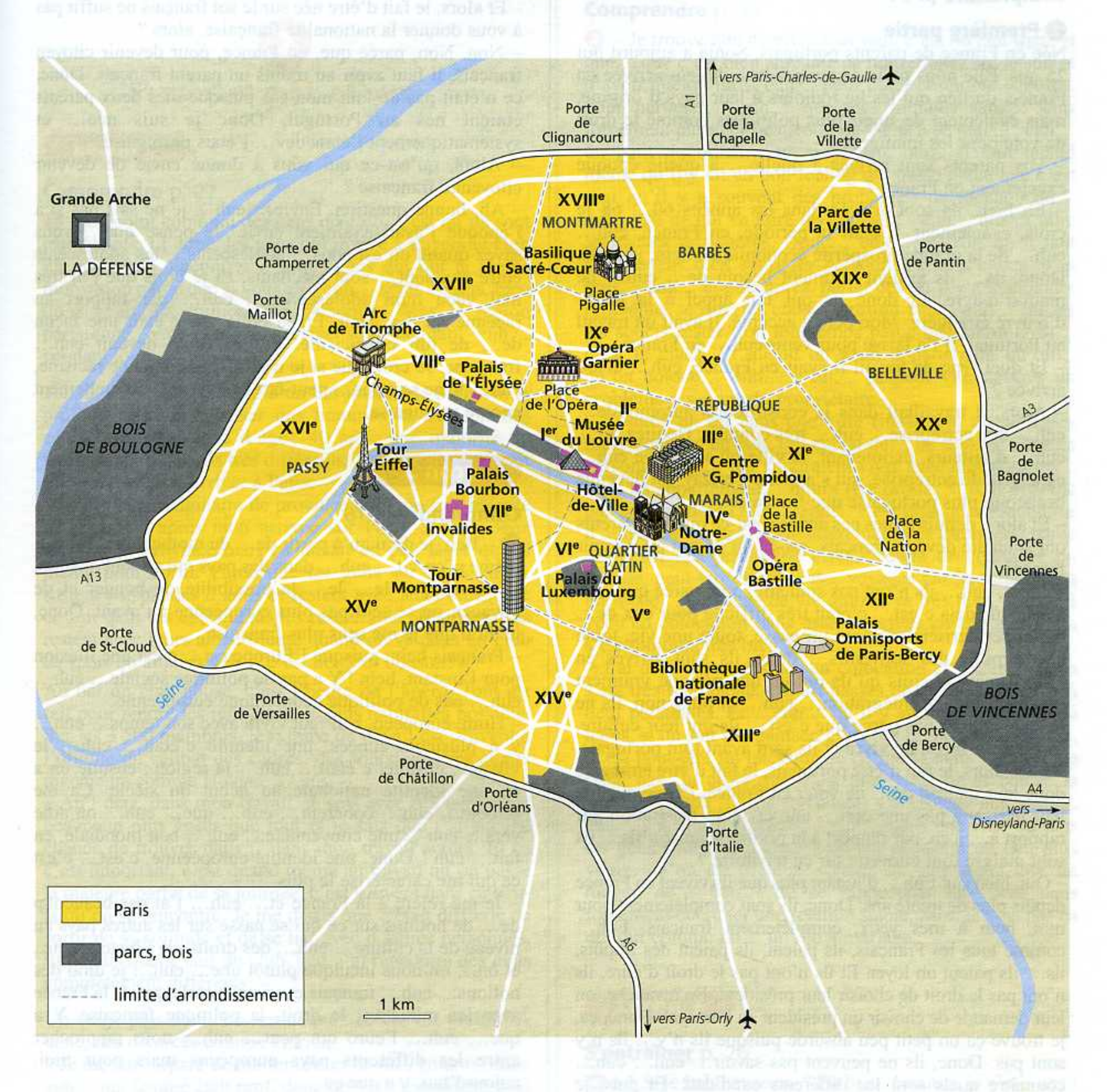
Pendant une semaine, le magazine *Télérama* propose à ses lecteurs de réagir, sur le site du magazine, à la citation suivante, en faisant part de leur opinion et de leur sentiment :

« Toujours porteuse d'espoir pour certains, la science est devenue simultanément source de crainte pour beaucoup. »

Albert Jacquard, *Au péril de la science ? Interrogations d'un généticien*, Éd. du Seuil, 1990.

Rédigez votre point de vue sur ce sujet (150 mots environ) en illustrant votre argumentation d'exemples.

Plan de Paris





Gens d'ici, gens d'ailleurs

Leçon 2

Comprendre p. 14

2 Première partie

Née en France de parents portugais, Sonia a aujourd'hui 25 ans. Elle nous parle de ses parents, de leur arrivée en France, du lien qui les lie toujours à leur pays d'origine, mais également de sujets plus politiques comme le droit de vote pour les immigrés.

– Vos parents sont arrivés à quelle… à quelle époque exactement en France ?

– Eh bien, ils sont arrivés dans les années 60… 68 je crois, exactement. C'était la période, en France, euh… euh… de la grande prospérité économique, hein, je crois. Donc, ils… ils avaient vraiment besoin de… euh… de main-d'œuvre. Et donc ils ont fait appel à la main-d'œuvre étrangère. Mon père a accepté. Il avait un travail au Portugal. Il l'a laissé pour venir euh… en France.

– Et quel type de travail il avait en France, euh… à son arrivée ?

– Alors, il travaillait dans la construction automobile… euh… une entreprise… euh… très connue : Heuliez. Et… euh… d'ailleurs, maintenant, la ville où se trouve euh… cette grande entreprise, qui s'appelle Cerizay, est devenue beaucoup plus portugaise que française.

– Et alors, depuis toutes ces années, est-ce que vos parents ont souhaité devenir français, est-ce qu'ils ont pu devenir français ?

– Alors, euh… ils n'ont pas souhaité, non, parce que… je pense que déjà c'est… c'était très difficile pour eux de… de laisser derrière eux tout un passé, toute une vie, toute une famille, des souvenirs… donc, ils sont arrivés en France mais je crois qu'ils ont eu une période vraiment très difficile… d'intégration… euh… et puis, non, ils ne le souhaitaient pas parce que c'est… ils ont leur culture, ils ont leur façon de vivre et ils sont avant tout portugais.

– Mais alors, le fait d'être portugais, le fait d'être étrangers donc leur interdit de… de voter en France. Est-ce que, de leur part, y a pas une cert… une certaine frustration par rapport à… à ça, par rapport à la politique puisqu'ils… ils sont malgré tout citoyens sur ce territoire ?

– Oui, bien sûr. Euh… d'autant plus que ils vivent en France depuis plus de trente ans. Donc, ils sont complètement pour moi, hein à mes yeux, complètement français. Euh… comme tous les Français, ils paient, ils paient des impôts, ils… ils paient un loyer. Et ils n'ont pas le droit d'élire, ils n'ont pas le droit de choisir leur président. En revanche, on leur demande de choisir un président au Portugal. Donc, ça, je trouve ça un petit peu absurde puisque ils n'y… ils n'y sont pas. Donc, ils ne peuvent pas savoir… euh… euh… connaître quels sont les différents candidats. Et puis, je pense que leur vie n'est plus là-bas, donc il serait préférable de… de pouvoir choisir un président dans le pays euh… où ils vivent. Mais ce n'est pas le cas.

Deuxième partie

– Est-ce que vous pourriez nous expliquer comment vous avez acquis la nationalité française ?

– Oui, eh bien, à l'âge de 16 ans, je suis allée à la mairie de ma ville où j'habitais… Donc, je suis allée à la mairie, j'ai fait ma demande, on m'a fourni un dossier à remplir. Donc, c'est ce que j'ai fait, j'ai fourni également quelques documents et puis, deux ou trois mois après, j'ai reçu mon papier officiel me confirmant que j'étais devenue citoyenne française.

– Et alors, vous êtes née en France ou au Portugal ?

– Moi, je suis née en France. Donc, mes parents sont nés au Portugal. Ils ont eu sept enfants. Quatre qui sont nés au Portugal et les trois derniers, dont moi la septième, nous sommes nés ici en France.

– Et alors, le fait d'être née sur le sol français ne suffit pas à vous donner la nationalité française, alors ?

– Non. Non, parce que, en France, pour devenir citoyen français, il faut avoir au moins un parent français. Donc, ce n'était pas du tout mon cas puisque mes deux parents étaient nés au Portugal. Donc je suis née… et systématiquement j'étais dev… j'étais portugaise.

– Alors, qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir citoyenne française ?

– Ah, bonne question. Envie… euh… je ne sais pas si à l'époque j'avais vraiment envie. Je pense que… vous savez quand on est ados… adolescents… les adolescents entre eux sont… sont méchants. Et je crois que j'ai très mal vécu mon adolescence… euh… par rapport au racisme qu'il y avait. Et, je crois que c'était une façon de… de fuir ce racisme. Et j'ai voulu devenir euh… française. Je crois que si je n'avais pas connu ce racisme, euh… je ne sais pas… peut-être que je serais actuellement encore portugaise.

Leçon 3

Comprendre p. 16

1 – Ben, je dirai qu'à partir de… du moment où… euh… même si on vit… euh… dans des pays qui se sont ouverts, si on n'a pas le… le… la possibilité de bouger et de voyager, on se sent pas plus européenne qu'avant. Donc, je dirai que je me sens plus française.

– Français hein, puisque l'Europe est… c'est une illusion pour l'instant, hein ! Y a pas de politique sociale… euh… euh… pas de politique économique européenne.

– Hum, européen, ben faut vivre avec son temps… euh… y a plusieurs années, une identité c'était… euh… le village ; ensuite, c'était… euh… la région ; ensuite on a eu une identité nationale au début du siècle. Ça me semble… euh… cohérent… euh… que… euh… on aille vers… euh… une citoyenneté… euh… ben mondiale, en fait… euh ! Donc, une identité européenne, c'est… c'est ce qui me caractérise le plus.

– Je me réfère à la France et… euh… j'ai pas beaucoup de… de notions sur ce qui se passe sur les autres pays au niveau de la culture… euh… des droits, de l'histoire, etc., et on… on nous inculque plutôt une… euh… je dirai des notions… euh… français et on nous parle que de la France avec les ministres, le droit, la politique française. Y a que… euh… l'euro qui peut… euh… nous rapprocher entre les différents pays européens mais pour moi, aujourd'hui, y a que ça.

– Moi, je me sens française. Pourtant je suis très investie dans la construction européenne mais je trouve que… euh… y a pas d'identité européenne… enfin, à part notre monnaie, on n'a pas vraiment d'identité et notre histoire, c'est la France, donc voilà je me sens plus française.

S'entraîner p. 17

5 (Attention ! Sur les deux phrases transcrites par item seule une phrase est enregistrée.)

1 a Ça ? Elle l'a pris à Bruxelles. / Ça ? Elle l'a appris

à Bruxelles. **b** Il vous accompagnait au Danemark ? / Il vous a accompagné au Danemark ? **c** Elle a été élue au Parlement européen. / Elle a été lue au Parlement européen. **d** Est-ce qu'il l'amenait avec lui ? / Est-ce qu'il l'a amené avec lui ? **e** Si, si, vous l'avez dit en anglais ! / Si, si, il vous l'avait dit en anglais !

2 Exemple : 1 Elle l'a pris : 3 syllabes.

1 Elle l'a pris. **2** Elle l'a appris. **3** Il vous accompagnait ? **4** Il vous a accompagné ? **5** Elle a été élue. **6** Elle a été lue. **7** Est-ce qu'il l'amenait ? **8** Est-ce qu'il l'a amené ? **9** Si, si, vous l'avez dit ! **10** Si, si, il vous l'avait dit !

2

Et moi, et moi, et moi…

Leçon 5

Comprendre p. 22

2 « Le point commun des gens du club, c'est qu'ils sont célibataires. Et donc, les gens ont trouvé à travers le club un moyen de rencontrer d'autres gens qui ont la même motivation parce que si vous êtes euh… seuls à Paris, bien qu'il y ait dix millions de personnes dans la région parisienne, vous pourrez rester seul pendant euh… pendant toute votre vie. »

20h30, au troisième étage d'un bel immeuble parisien, la prof de salsa fait danser des hommes et des femmes célibataires. Moyenne d'âge : 40 ans ; une majorité de femmes et des profils très différents. Annie ne connaissait personne avant d'arriver à Paris.

« Moi, j'étais originaire de province et je me suis inscrite ici six mois après mon arrivée sur Paris. J'avais deux copines de province mais ça faisait un peu léger quand même pour sortir. Parce que les gens sur Paris euh… sortent par bandes d'amis et restent avec leurs amis, que ce soit dans les cafés, dans les restaurants ou ailleurs, ils restent avec leurs amis. Même quand on va dans un club de sport ou ailleurs euh… c'est bonjour bonsoir. »

Au bar du club-house, c'est l'heure de l'apéro. Tout est fait pour rendre les rencontres le plus naturelles possible. Sur les 3 500 membres, le rythme de travail est souvent à l'origine du célibat des cadres, des fonctionnaires et des ingénieurs comme Hélène, 27 ans.

« Ah ! déjà, dans mon travail, je suis avec des personnes beaucoup plus âgées que moi et je sais que j'ai aucune chance de trouver dans… dans mon travail actuel. Et ça c'est important, c'est quand même au travail qu'on passe la majeure partie de sa journée, c'est souvent dans ce lieu-là qu'on se rencontre. Je me disais que c'était difficile de sortir de sa solitude et de se lier avec d'autres personnes. Et depuis que je suis au club, ben, j'ai rencontré des gens complètement différents. »

Un étage plus haut. Le restaurant : le vin est gratuit. À table, des divorcés comme Patrick.

« Je me suis séparé de ma femme et de mes enfants, donc euh… ma femme était prof, donc on avait essentiellement des amis profs et puis, euh… c'est vrai que j'ai perdu pas mal d'amis euh… en nous séparant, quoi. »

Certains recherchent l'amour mais la plupart viennent ici pour vaincre la solitude et s'épanouir. Depuis dix-neuf ans, Sylvie fréquente ces clubs.

« Je viens pas ici en espérant trouver le prince charmant, non, non. On est entre nous, on s'apprécie bien, euh… c'est une deuxième maison et on se voit en dehors. C'est une deuxième famille. »

Il est minuit. Il y a foule sur la piste de danse. Quelques embrassades, beaucoup de sourires, mais dire qu'on fréquente un club de loisirs reste souvent secret et tabou.

« Ça laisse une étiquette "solitaire désespérée euh… cherche homme à tout prix". Bon, j'en ai pas honte, je pourrais le dire. Mais j'irais pas non plus le clamer sur les toits, quoi. C'est clair. »

Sur le vif, Philippe Antoine, RTL, 13/11/2003.

Leçon 6

Comprendre p. 24

2 – Je trouve que de vivre tout seul, c'est un peu triste et que… que c'est bien agréable de rentrer chez soi le soir et d'avoir quelqu'un… euh… pour dîner ensemble… euh… pour partager… euh… quelques minutes sans… sans forcément partager beaucoup de vie privée mais… euh… un petit quotidien… un petit peu, quoi. Il faut quand même qu'il y ait un bon feeling qui passe parce que c'est vrai qu'il y a souvent des problèmes de ménage ou… euh… ou de qui va faire les courses… euh… qui va faire les tâches ménagères. Donc… euh… je crois qu'il faut simplement bien sentir la personne, bien s'entendre et puis… euh… et puis après, parler dès qu'il y a le moindre problème, se dire les choses, surtout pas… euh… laisser les soucis rester trop longtemps parce que sinon c'est… c'est le clash. Et quand on a un appartement qu'on… qu'on coloue… euh… c'est… ça peut vite devenir un problème vis-à-vis du propriétaire.

– Comme on est dans une ville finalement un petit peu individualiste, eh ben, j'ai choisi de… de trouver d'autres personnes qui… qui voudraient vivre avec moi dans un… dans un appartement… plutôt rive droite. Moi, je redoute pas la solitude du tout… euh… c'est plus pour rencontrer d'autres personnes, particulièrement des étrangers, parce que c'est une possibilité effectivement de connaître du monde, peut-être de faire des voyages par la suite. C'est un mode… un mode de vie qui me va très bien. J'ai déjà vécu en colocation dans diverses villes en Europe. Et ça s'est toujours très bien passé.

– J'ai déjà vécu trois ans en colocation et… euh… et ça s'est très bien passé. On est passés de quatre personnes à neuf personnes. Et… euh… qu'il y ait une seule salle de bains, si on sait s'organiser, c'est pas un problème en fait. C'est peut-être un phénomène de mode mais vraiment je crois pas. Je crois que c'est plus pour lutter contre la solitude… euh… sans forcément s'accrocher aux gens… euh… y a plus à partager… euh… dans une ville où tous les gens sont seuls. Quand on est peut-être un peu plus vieux, qu'on est divorcé, séparé, ça peut aussi être un moyen de… ben… de se rapprocher des gens sans forcément chercher une relation stable. Moi, je vois pas ça du tout comme un… un nid à mariage.

Leçon 7

S'entraîner p. 26

4 a 1 Si je suis heureuse ? Eh bien, écoutez, je n'sais pas ! **2** Si j'suis heureuse ? Eh ben, écoutez, j'sais pas ! **b 1** T'as raison ! Y a qu'à moins consommer, et pis c'est tout ! **2** Tu as raison ! Il n'y a qu'à moins consommer, et puis c'est tout ! **c 1** M'enfin, qu'est-ce t'en penses, toi ? **2** Mais enfin, qu'est-ce que tu en penses, toi ? **d 1** Je n'te dis pas le contraire, mais qu'est-ce que tu veux qu'ils fassent ? **2** J'te dis pas l'contraire, mais qu'est-ce tu veux qu'i fassent ? **e 1** Mais qu'est-ce que tu racontes ! C'est déjà fini cette époque ! **2** Mais qu'est-ce tu racontes ! C'est d'jà fini c't époque !

3 Jean qui rit, Jean qui pleure

Leçon 9

Comprendre p. 32

❶ Ça boit le petit noir ou le petit vin blanc
Ça cherche la bagarre et du boulot souvent
Ça lève le poing, ça bouge, ça manifestationne
Ça sort tous les samedis dépenser son pognon

Refrain
C'est ça la France
Du chili dans les gamelles et du vin dans les bidons
C'est ça la France
Du Laguiole à l'Opinel, partager les saucissons
C'est ça la France
On est tous des frères selon les déclarations
Enfin, je pense, faut jamais les oublier
Les trois mots qui se terminent en Té

Ça fait de l'huile d'olive et du couscous poulet
Ça trinque à la pétanque, au comptoir, chez Marseille
Ça Brassens à tout va, c'est beau les seins d'une fille
Ça camembert, le chinois, ça frise à la Bastille
Refrain
Ça avale son Vichy et ça Dreyfus la joie
Jean Moulin Rouge aussi, Pierre Bérégovoy
Sa liberté de la presse, c'est pas qu'une impression
Le plus souvent ça OS chez Renault, chez Citron
Refrain
Ça flique quand même pas mal, ça repasse à tabac
Ça chauffe un peu dans les bals, je rentre à la casbah
Ça bouche sur les périphs, ça rôde encore la nuit
Ça fait des hiéroglyphes, ça fait des petits
Refrain

C'est ça la France
Paroles : Marc Lavoine.
Musique : Jean-Claude Arnault.
Arrangement : Michel Cœuriot.

S'entraîner p. 33

❹ **1** boire le petit vin blanc **2** lever le poing souvent **3** dépenser son pognon **4** partager le saucisson **5** trinquer à la pétanque **6** rentrer à Camembert **7** penser aux seins d'une fille **8** honorer Jean Moulin **9** écouter Georges Brassens **10** faire des déclarations **11** du vin dans les bidons

Leçon 11

Comprendre p. 36

❶ – Oui, je suis pour le service minimum dans les transports en commun. Ça paraît logique pour… euh… répondre à la fois au souhait des grévistes et au souhait des utilisateurs. Tout repose sur une… euh… organisation bien sûr sur laquelle tout le monde est d'accord. C'est ça qui est pas évident à mettre en place. C'est qu'il faut… euh… privilégier peut-être des… des plages horaires où les gens vont travailler et tout en diminuant bien sûr le trafic, sinon la grève n'a pas lieu, voilà. Mais tout est dans l'organisation.
– C'est normal qu'il y ait un service minimum qui soit assuré, que les gens puissent voyager et se déplacer au moins pour les cas d'urgence. Je pense qu'il y aurait… il faudrait un minimum de trains pas forcément aux heures de pointe mais en permanence, qu'il y ait un certain nombre de trains qui soient assurés et qui permettent de se déplacer dans les grandes villes au moins.
– Je suis pour le service minimum… euh… tout simplement parce que ça pénalise le pays quand… euh… la SNCF bloque… euh… tous les trains sur le réseau… euh… français, donc bien sûr je suis pour. À partir du moment où il y a des gens qui sont d'accord pour assurer le service minimum, on leur laisse le choix et par contre on autorise les… les autres à faire grève tout simplement, qu'il y ait une… euh… une équipe qui soit volontaire et… euh… prête à assurer ce service minimum.
– Le problème, c'est l'entrave. Il faut garder le droit de grève pour que les gens puissent s'exprimer, ça c'est important, donc il faut effectivement… euh… que la grève soit possible mais il faut aussi… ben, que les autres qui ne font pas grève puissent avoir la liberté de pouvoir travailler. Et donc il faut permettre ça. Le service minimum peut être une alternative possible. Donc… euh… des choses précisées à l'avance quoi, qu'on sache à l'avance quels sont les trains qui seront offerts et puis bon ben dans des conditions qui sont évidemment… euh… des fréquences plus faibles… euh… ce genre de choses quoi.
– Je suis contre le service minimum. Y a des… y a des gens qui sont mécontents, qui utilisent le droit de grève qui est un… qui est un droit constitutionnel et… euh… remettre en cause ce droit constitutionnel, je pense que c'est une dérive dangereuse et… euh… le problème, c'est s'… c'est s'attaquer… euh… aux conséquences sans s'attaquer aux causes parce que les gens, si ils font grève, c'est pas par plaisir… euh… ce qu'il faut savoir c'est qu'une journée de grève, et ben c'est une journée de salaire en moins. Et mettre en place le service minimum et ben… euh… ça… euh… y aurait toujours ce mécontentement comme y a en Italie où en Italie le service minimum… euh… est mis en place, y a du mécontentement mais qu'est-ce qu'ils font, ils font des grèves sauvages.

Évaluation orale 1 p. 41

– En fait, j'avais un intérêt pour l'Asie, je n'peux pas tellement expliquer pourquoi le Japon mais… euh… euh… j'ai vraiment essayé de partir là-bas. J'avais une vue… vision un peu… euh… idyllique un peu de cette société-là, donc je suis parti. Je connaissais à peine la langue, j'avais juste étudié un peu tout seul ; autant dire que je pouvais pas assurer une conversation. Par contre, j'avais un peu préparé le terrain. Donc, j'ai fait un stage en… fait… français langue étrangère à Paris et là… euh… ben j'ai essayé de rencontrer un maximum… euh… de gens, de collègues et en particulier ceux qui travaillaient au Japon. Donc, quand je suis arrivé, j'avais quand même une liste d'adresses et de… de gens qui pouvaient m'aider. Par hasard, aux États-Unis, pendant un voyage, j'avais rencontré une Japonaise et elle m'a proposé de… de venir chez elle, en fait. Donc, pendant trois mois, elle m'a hébergé. Donc, je suis arrivé, j'avais un logement. J'ai des… des amis qui m'ont aidé, ça a été très vite.
– Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous lorsque vous avez commencé à vivre à Tokyo, notamment ?
– La taille de la cité. Paris, à côté maintenant, ça… ça me semble tout petit. De gérer un peu tous ces… les transports en commun… euh… à Tokyo, le… avec cette… euh… ce nombre de… de lignes privées, de lignes publiques, les stations qui sont tellement immenses que… on se perd complètement. On… on passe une demi-heure à trouver son… sa ligne ou son… enfin, petit à petit, on y arrive et on… on se familiarise à ça. Et puis, dans le… même… dans la langue, je veux dire, il y a des… une langue honorifique, y a un vocabulaire plus humble, par exemple pour dire

bonjour… euh… quelqu'un qui est dans une situation entre guillemets… euh… inférieure va dire *ohayo gosaimasu* et par contre le patron va arriver et dire *ohayo !* Et ça, cet aspect-là, ça m'a toujours… euh… un peu surpris. Petit à petit, on y arrive et on… on se familiarise à ça. Et puis, j'ai eu des amis… euh… japonais… euh… francophones très vite. Donc, ça… ça a facilité les choses.
– Qu'est-ce qui en revanche… euh… vous a étonné, surpris, mais favorablement cette fois ?
– Cette incroyable sécurité qu'il y a au Japon. Tout de suite, j'ai eu un vélo… euh… souvent, je mettais pas d'antivol, je peux le garer partout… euh… euh… on peut se balader à trois heures du matin sans être inquiété, y a jamais dans le métro… euh… bon… une personne qui vient vous importuner. J'ai laissé plusieurs fois mon appartement sans fermer la porte à clé et puis sans m'inquiéter le moins du monde. J'ai perdu deux fois mon portefeuille, je l'ai retrouvé avec tout l'argent dedans. Ça, c'est une… une qualité de vie que… j'apprécie au Japon.



Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait

Leçon 13

Comprendre p. 47

❶ Littérature, généalogie, voyage, argent, sexualité et même maternité… Aujourd'hui, il y a peu de sujets qui n'intéressent pas les seniors. Plusieurs sites Internet courtisent depuis quelques années cette frange de la population. Ils n'ont pas grand-chose à voir avec les revues un peu déprimantes que l'on trouvait dans le passé…
Sur SeniorPlanet. fr, on parle de placements en Bourse ou de voyage en Mauritanie sans oublier une petite rubrique sur un livre coquin… Sur Notre Temps, il est question de mal de dos mais aussi de Tintin. Tandis que sur Vivre 100 ans, on dispense toutes sortes de bons conseils pour la santé…
Les seniors connectés représentent environ un tiers des internautes. Ils seraient au total deux millions et demi en France. Un marché à part entière pour les entreprises qui cherchent à les toucher *via* ce nouveau média. Les seniors équipés en informatique ont à la fois du temps et un pouvoir d'achat supérieur d'environ 10 % à ce qu'il était du temps de leur vie active. Eh oui, baisse des charges oblige…
Mais on ne s'adresse pas aux internautes seniors n'importe comment. Il faut une ergonomie de site adaptée. Les publicités « flashies » et les textes ou les icônes trop petits, ça ne leur convient pas (sans compter que le mot « icône » évoque tout autre chose qu'un dessin sur ordinateur pour une personne de 50-60 ans…).
Le comportement des internautes seniors est également plus spécifique. Pas de langage « texto » dans les forums. Ce sont des gens qui ont la culture de l'écrit : ils écrivent bien et longuement. Les seniors prennent leur temps. Ils sont moins « zappeurs », explique Isabelle Fringuet, responsable de SeniorPlanet.
Enfin, très appréciés sur les sites de seniors : les jeux primés pour gagner livres, vidéos ou appareils photo numérique. Internet, c'est plus drôle que le coupon-réponse en couverture du magazine télé.

Leçon 15

Comprendre p. 50

❷ – Si vous aviez le pouvoir de changer le monde, qu'est-ce que vous changeriez ?
– J'essaierais de… de mettre plus de justice dans le monde, je pense. Et… euh… en particulier… euh… je pense que euh, au niveau économique, en ce moment, on a un problème au niveau mondial je pense que euh… enfin par exemple quand on a des… des continents entiers comme l'Afrique qui se développent pas… pas, c'est que y a bien un problème économique et euh… donc euh… moi je sou… je soutiendrais justement une initiative… euh… qui est de faire une réforme du système économique et monétaire inter… international pour revenir à un système plus juste. Euh… ça veut dire revenir à des taux de change fixes entre les monnaies en particulier, pour éviter la spéculation financière parce que aujourd'hui, on a une économie qui… qui devient complètement virtuelle et ça… ça ne sert plus les gens en particulier, ça sert plus euh… la population euh… donc je pense que ce serait vraiment important de… de réorienter… euh… l'argent… enfin l'économie vers euh… des choses concrètes qui permettent aux gens de se développer. C'est-à-dire l'éducation, les hôpitaux… euh… l'énergie, l'eau potable et tout ça. Donc, en fait l'idée, c'est… euh… c'est d'avoir un système économique qui permette à chaque État-nation de pouvoir se développer… euh… pour empêcher justement d'avoir… euh… des politiques de type impérial, enfin ce qu'on a… euh… en ce moment aux États-Unis ou même en Europe. C'est… c'est pas fini tout ça. Et c'est vrai que ça permet pas d'avoir un vrai échange des… des… des cultures parce que ça… ça met en retrait certaines euh… certaines populations et… c'est… c'est dommage, ça… ça… ça entretient pas la… la richesse de chaque culture.

S'entraîner p. 51

❺ **1 a** Elle mourrait pour ses idées, c'est évident ! **b** Nous, on se marrait moins, crois-moi ! **c** Tu tolérerais ça, toi ! **d** Moi, je virerais tous les hommes politiques ! **e** Eux, ils géraient le monde autrement ! **f** Mais on leur barrerait le passage à tous ces idiots ! **g** Ça durerait pas, j'en suis sûr !
3 a Il faudrait commencer par changer les mentalités. **b** J'aimerais pouvoir me payer des super vacances. **c** Il y aurait tellement de choses à faire ! **d** Je ferais en sorte que chacun mange à sa faim. **e** Il faudrait essayer d'éveiller les consciences individuelles. **f** Savoir vivre en société, ça devrait être évident pour tout le monde. **g** C'est l'image de la France que je voudrais changer.



De l'utile à l'agréable

Leçon 17

Comprendre p. 56

❸ – Ça fait quatre ans que j'enchaîne les CDD et… euh… j'ai l'impression d'être en dehors du système. C'est ça qui m'énerve. Je… j'ai l'impression vraiment qu'on… qu'on se moque de moi, que je ne suis pas respecté et que mes droits les plus profonds sont bafoués. Parce que, ben, je ne peux pas me projeter dans l'avenir. C'est difficile pour quelqu'un de ne pas pouvoir construire, de fonder une famille, c'est en cela que ça m'énerve. Financièrement, tout se passe bien mais le… le plus difficile dans tout cela, c'est de pouvoir… euh… s'asseoir quelque part, se poser, réfléchir et… et se penser, se projeter vers cet avenir que… que moi, je ne trouve pas. Je suis dans un système où tout peut s'arrêter du jour au lendemain. C'est ça qui est très difficile. Je ne peux pas… euh… m'acheter une maison, je ne peux pas m'acheter une voiture. Les banques ne me font pas confiance parce que… euh… on me dit : ce monsieur-

là ne peut ne plus avoir de revenus du jour au lendemain. Donc, voyez-vous, il… il va… je… je gère mon quotidien au jour le jour, en fait. Elle est là, la difficulté. Donc… euh… jusqu'à quand ce système ? Est-ce que… est-ce que je suis apte à faire partie de l'équipe permanente de ce… de cette entreprise ou pas ? J'ai l'impression pour l'instant, non. Et… et je me bats pour pouvoir en faire partie parce que j'ai envie de faire partie du système. C'est important d'être dans le système. D'ailleurs, je suis déjà allé voir la direction pour leur dire hein, directement hein : « Est-ce que vous me prenez pour un con ? De quoi s'agit-il ? Quel est le problème ? Pourquoi je ne suis pas embauché à l'heure actuelle ? »
– Ben, tout d'abord… euh… ça me permet de… euh… pouvoir exercer plusieurs… euh… activités différentes… euh… voir… rencontrer du monde, différentes personnes sur différentes missions et… euh… jusque-là, je… ça m'a pas embêté. Justement, ça me permet une certaine liberté aussi au niveau… euh… de mes repos et d'autres choses. Puis, j'ai pas les contraintes… euh… d'un employeur fixe. Je peux me permettre… euh… de… de changer… euh… au bon moment quoi.
– Est-ce que t'as des problèmes avec les banques ?
– Ben, jusque-là, avec les banques, effectivement, ça… ça peut poser des problèmes étant… étant donné que… euh… on propose que des crédits que sur CDI. Mais sinon, au niveau des payes, non, il y a aucun problème. On touche même mieux en intérim que… euh… en tant que CDI. J'envisage peut-être un jour d'a… d'avoir un CDI quand même, quoi mais… euh… c'est vrai qu'actuellement bon… euh… les solutions sont pas très ouvertes quoi… euh… donc avant 25 ans, les aides sont très… très minimes. Donc… euh… la seule solution, c'est de démarcher les agences intérim régulièrement.

S'entraîner p. 57

❺ **1** J'ai un boulot qui n'est pas passionnant. **2** J'y croyais vraiment à ce CDI. **3** Maintenant il n'y a que le profit et la compétitivité qui comptent. **4** Les syndicats, oui, c'est sûrement nécessaire. **5** Oui, je travaille dans cette boîte. Non, je n'ai pas le choix. **6** L'ANPE, tu parles ! J'y vais toutes les semaines !

Leçon 18

Comprendre p. 58

❶ – Ce qui se développe, c'est le fait que… on travaille à la fois au bureau et chez soi. Ce qui se développe, c'est le fait que on est de plus en plus itinérant. Et donc, en réalité, le point le plus important, c'est que les contraintes de localisation pour nos activités disparaissent. On peut travailler… euh … dans sa voiture, en… en circulation. On peut travailler à son domicile. On peut travailler à son lieu de vacances. On peut travailler dans un hôtel, en déplacement, en se branchant… euh … sur le réseau. Le… nos interlocuteurs ne savent pas où on est. Donc, c'est ça qui fait la grosse différence, et, de ce point de vue-là, c'est vrai que Internet modifie non seulement les possibilités de travailler d'une façon ou d'une autre, mais contribue à la modification des modes de vie. Ce qui est également un point important du point de vue du travail.
– Je crois que le modèle qu'on imaginait il y a une vingtaine d'années, où les gens allaient rester chez eux travailler et ne plus venir au bureau, ne s'est pas du tout développé. Il est peu probable qu'il se développe. Je crois que ce qui caractérise euh… ce domaine, c'est beaucoup plus que les frontières entre l'entreprise et le domicile deviennent poreuses, hein… Et donc, les gens travaillent en partie à la maison, hein. Peut-être qu'à l'inverse, d'ailleurs, ils font certaines activités qui touchent à leur vie privée dans… dans l'entreprise. Donc la… la frontière entre le monde professionnel et l'espace privé… euh… est en train de se transformer.

Alain Iribane, économiste au CNRS et Patrice Flichy, professeur à Marne-la-Vallée, © Cité des Sciences, Paris.



Le bonheur est dans le pré

Leçon 21

Comprendre p. 67

❸ … nouvelle vague de violence, cette nuit, à Los Angeles… … les dernières propositions du ministre délégué à la Ville ont provoqué une avalanche de protestations dans l'opposition… … je trouve qu'il y a très souvent dans votre évocation des villes un brin de nostalgie, nostalgie du passé, nostalgie de la campagne de nos grands-mères, de nos grands-pères… … quand on aborde le problème de la solitude dans notre société actuelle, on se retrouve immédiatement devant une montagne de questions… … ne manquez surtout pas le reportage *Cités jeunes* de Saïd Amrani, ce soir sur France 3 ; réalisé l'an dernier, ce reportage a reçu, depuis, une véritable pluie de récompenses…

S'entraîner p. 67

❺ **1 a** voiture / voiture **b** pur / peur **c** injure / un jour **d** nature / nature **e** confiture / confiture **f** cœur / cure
2 a C'est plus possible, maintenant. **b** Y a même pas d'arbres ! **c** La maison n'a plus de toiture ! **d** Il n'y a plus d'oiseaux. **e** Y a même pas de balcon ! **f** Il n'y a plus de saisons.

Leçon 22

Comprendre p. 68

❶ – Conservatoire, bonjour.
– Oui, bonjour, j'aurais voulu le service commercial, s'il vous plaît.
– Oui. Vous êtes madame ?
– Plat.
– Pardon ?
– Plat. P.L.A.T.
– Oui.
– « Quelques mots pour vous parler de Chaumont hors-les-murs. Nous avons construit un jardin à Bethléem, une école à Jéricho, l'an dernier et, en ce moment, nous travaillons à Tours, à… »
– Oui, allô.
– Oui, bonjour madame.
– Oui bonjour.
– Donc je suis Mme Plat et, en fait, je suis institutrice… euh… dans une école à Poitiers.
– Oui.
– Euh… J'ai entendu parler de votre… euh… enfin du festival Mauvaise Herbe.
– Oui. Hum, hum.
– Donc, je pense faire une visite donc dans… dans les jardins.
– Oui.
– Je voulais avoir quelques renseignements.
– D'accord. Vous souhaiteriez faire une visite cette année ou… Alors, nous fermons en fait le 19 octobre.
– D'accord. Donc, oui. Non, ce serait avant… avant le 19 octobre.
– D'accord. Donc, nous… euh… le principe… euh… donc le… euh… le festival donc… euh… est ouvert à partir de 9 h 30 jusqu'à 17 h 30… enfin 18 heures en fait dernier accès.

– Oui.
– On peut vous proposer donc… euh… soit de faire… de visiter le festival librement ou avec un guide. C'est le même tarif. C'est 3,20 € par élève.
– D'accord, très bien.
– Voilà, le principe de la visite guidée… euh… la visite guidée dure une heure trente. Donc, on a des guides qui adaptent le discours en fonction de l'âge des… des enfants.
– Oui, ça, c'est parfait.
– Euh… Et donc, on va vous présenter une quinzaine de jardins parmi l'ensemble, hein… Il y en a une trentaine en tout. Donc, il faut compter une heure trente pour la visite guidée et une petite heure par la suite de façon à voir ce qui n'a pas été vu pendant la visite.
– D'accord, c'est-à-dire en visite libre… donc les enfants… euh… se promènent…
– Voilà, tout à fait… tout à fait.
– Pour ce qui concerne… enfin, pour manger ?
– Oui.
– Euh… Est-ce qu'ils ont la possibilité… enfin, est-ce qu'on peut pique-niquer, euh… ?
– Oui, alors nous… euh… au niveau du site, les pique-niques sont interdits. Par contre, vous avez en fait le parc du château qui se trouve juste à côté… euh… de notre… de notre festival qui est ouvert en fait en libre accès.
– Oui.
– Et vous pouvez tout à fait… euh… pique-niquer… enfin… généralement, c'est ce que font l'ensemble des scolaires qui viennent chez nous.
– D'accord.
– Voilà.
– Bon.
– Y a pas de… y a pas de chaises ni de tables mais bon, il y a un grand espace arboré. Euh… C'est très agréable par rapport… pour les enfants.
– Oui, bon ben c'est super.
– Voilà.
– Euh… Je dois enfin… réserver à l'avance ?
– Oui. Oui, par contre, comme ça, je… je vous prévois en fait un guide.
– Oui, très bien.
– Après, je vous envoie la confirmation également.
– OK, donc… Ce que je vais faire, je vais prendre vos coordonnées.
– Oui.
– Alors, vous êtes ?
– Alors, je suis Gwénaëlle, hein… du… euh… du service commercial… si vous souhaitez…
– Et le téléphone ?
– Euh, juste en fait… Vous pouvez également joindre ma collègue Cécile. Nous sommes deux.
– D'accord, parfait. Donc, le téléphone ?
– Le téléphone, c'est le même numéro que vous venez de faire. Vous demandez le service commercial.
– OK.
– Voilà.
– Ben, je vous remercie beaucoup.
– Je vous en prie. Bon après-midi.
– De… vous aussi, au revoir.

Leçon 23

Comprendre p. 70

❷ Jean-Pierre Elkabbach : Bonjour, merci d'être là. Dans trois jours, Paris devrait offrir, sur les rives de la Seine, sable, cocotiers, pétanque, chaises longues, bibliothèque pour qui aime lire. Est-ce que vous êtes sûr, Bertrand Delanoë, pour cet étrange été 2003, que Paris-plage aura lieu vraiment ?
Bertrand Delanoë : Oui, bien sûr, Paris-plage aura lieu ; le public l'a plébiscité l'an dernier. On va essayer de faire mieux. On le fait avec modestie mais Paris-plage aura lieu.
Jean-Pierre Elkabbach : Pour la capitale, est-ce que vous croyez que Paris-plage, c'est un rendez-vous annuel et durable… pérenne ?
Bertrand Delanoë : Tant que les… les Parisiens, les habitants de l'environnement de Paris, la banlieue, et les visiteurs aimeront… oui. L'an dernier, 2 300 000 personnes sont venues. Moi, je l'avais fait surtout pour les Parisiens qui ne partent pas en vacances et… et ceux de l'environnement parisien, de l'agglomération parisienne. Pareil cette année, c'est d'abord fait pour ceux qui n'ont pas les moyens de prendre des vacances. Que d'autres y viennent et que ça fasse aimer Paris, tant mieux !

Europe 1, extrait de la chronique de Jean-Pierre Elkabbach du 17 juillet 2003.

Évaluation orale 2 p. 75

– Est-ce que vous avez peur de vieillir ?
– Pas vraiment. Pas particulièrement. Peut-être que je n'ai pas trop réfléchi à la chose. Non, il me semble que c'est une évolution à la limite que j'attendrais… euh… pas avec grand grand plaisir nécessairement, mais je n'ai pas peur, non.
– Et comment envisagez-vous votre vieillesse ?
– Comme un moment à la fois de découverte, de sérénité, de curiosité, de… d'intérêt pour les autres surtout… surtout. … euh… tout ce qui est artistique, tout ce qui est culturel… euh… je pense que c'est un moment parfait pour cela parce qu'on met un peu de côté les problèmes quotidiens. On se donne le droit de penser à soi et de penser à se faire plaisir et c'est pour ça que je vous disais que j'envisageais avec relativement une certaine sérénité de vieillir.
– Ben moi, je suis terrorisé par… à l'idée de vieillir. C'est un… c'est quelque chose qui m'a toujours obsédé, même étant jeune. Moi, je… j'aspire à vivre indéfiniment parce que je trouve que la vie est tellement extraordinaire que j'arrive pas à comprendre qu'un jour on puisse renoncer à ça et… moi, ce qui me fait le plus peur, c'est la perspective de retourner au néant. Je peux rien faire, je subis et je… et je retourne à rien, à l'inexistence. Ça me paraît… euh… complètement… euh… absurde.
– Comment vous envisagez, vous, votre propre vieillesse ?
– Difficilement parce que bon, j'imagine les douleurs, enfin bon… un ralentissement… euh… moins de dynamisme… euh… peut-être moins d'entrain… euh… moins de désir… euh… et bon… euh… je trouve ça un peu triste hein.
– Qu'est-ce qui me fait peur ? Ben… euh… la déchéance, enfin des choses comme ça, la maladie… euh… ne plus… euh… être active comme… euh… je l'ai toujours été quoi ! Alors comment j'envisage la vieillesse ? Plus d'activités professionnelles et puis… euh… mais quand même de… de l'activité. Enfin la vieillesse… euh… ouais c'est… c'est… c'est justement cette… cette idée de ne plus pouvoir être aussi active. La vieillesse comme quand ça fait peur, eh ben on… on essaye de ne pas y penser et finalement… euh… on vit comme si on avait… on avait… comme si on était immortel, quoi !
– On ne peut rien contre la vieillesse, donc… euh… il faut prendre les bons moments présents et puis voilà. J'habite… euh… un village en Corse, je vais me retirer là-bas et puis bon euh, je ferai des voyages, je ferai quelques voyages avec ma femme puis je… je m'occuperai de mes enfants… peut-être un peu de ski… euh… la chasse… euh… peut-être un peu de… de vélo, de VTT. Là, j'espère le faire… euh… surtout pendant que je suis toujours jeune hein après… euh… ça va être un peu plus dur hein… euh… le temps, il est plus… plus limité.

7 Entre la poire et le fromage

Leçon 25

Comprendre p. 80

❷ – Alors un petit peu de silence s'il vous plaît, une minute de silence, écoutez bien… trois, deux, un… ça y est, le beaujolais nouveau est arrivé ! Tout le monde en boira, y a pas de problèmes !… « … si le vin est bon… goûtons voir, oui, oui, goûtons voir, non, non, non… goûtons voir si le vin est bon… »
Elle existe depuis cinquante-deux ans et, bon an mal an, l'arrivée du beaujolais nouveau, comme ici à l'Olympic Bar, dans le 8e arrondissement, loin du centre-ville, résiste plutôt bien aux modes et à l'usure du temps, comme un bon vin. Alors, à Lyon, en fait, la soirée commence bien avant minuit, à 19 heures exactement, dans un grand hôtel de la ville – grâce à sa dérogation, elle est unique –, le journal *Le Progrès* invite un millier de privilégiés à déguster le primeur avant l'heure. Frédéric est l'un de ces privilégiés. C'est un observateur avisé du microcosme lyonnais. Ici, pas de musique. On discute, un verre à la main.
– Ah ! C'est une des soirées lyonnaises in… incontournables. D'abord parce que… c'est… c'est un des premiers rendez-vous euh… de la rentrée euh… qui permet à tout Lyon de… de se retrouver euh… de refaire… euh connaissance, de prendre contact. Alors, c'est un moment convivial. C'est aussi euh… un moment pour traiter des… des affaires et… et relancer euh… des contacts.
Alors que la soirée du *Progrès* s'achève, retour à l'Olympic Bar. Les verres se remplissent et se vident et se remplissent. Et là aussi, on discute… et on chante, un verre à la main.
– Tout le monde est serré l'un contre l'autre et on partage du vin. Ça, c'est des moments magiques de la vie et ça, on n'y échangerait pour rien… « … goûtons voir, non, non, non… »
– Un moment, c'est un moment du patrimoine parce que le beaujolais est typiquement de notre région Rhône-Alpes. Il faut savoir en profiter, c'est un moment de convivialité.
– Ça me paraît essentiel que des restaurants, etc., s'attachent à… à promouvoir le beaujolais. Et spécialement dans un… dans un quartier qu'est pas spécialement passant, un quartier populaire, y a énormément de monde qui vient fêter le beaujolais nouveau.
– Quand on parle de convivialité justement, même nos pires ennemis qui disent que ce vin est pas bon, etc., ils reconnaissent que ce soir-là, eh ben, c'est un grand moment de convivialité.
Mais au fait, on en oublierait presque le principal : quel goût a-t-il, ce fameux beaujolais nouveau 2003 ?
– C'est vrai que l'année dernière, il avait pas un goût euh… très sympathique mais cette année euh… non, il est très bon, il est fruité, il se boit bien ! Et puis, c'est vrai qu'au bout de deux heures et quelques verres, il ne donne pas mal à la tête.
– Il a un petit goût de cassis, de fruits noirs et cette année, on aura je crois un… un vin exceptionnel, il faut le dire.
– Il a une bonne robe mais il a de la jupe, il a de la gueule, il a tout ce qu'on veut. Il est très bon mais je trouve qu'il a un petit goût de banane.
– Pour nous, c'est un baptême, c'est la première fois que nous assistons à une dégustation de… de beaujolais. Ben, je suis ravie, ravie. À l'année prochaine, hein !… « … du côté de Nogent… et puis de temps en temps, un air de vieille romance semble donner la cadence… »

Philippe Antoine, *Sur le vif*, RTL, 20/11/2003.

Leçon 26

Comprendre p. 82

❷ À en croire les spécialistes, un grand vent de liberté chamboule actuellement les tables françaises. « Depuis deux ans, relève Bernard Boutboul, président de Gira, société d'études en stratégie marketing pour l'alimentation, les restaurateurs doivent faire face à une demande de plus en plus forte dans la liberté de choix et de composition des repas. Les consommateurs rejettent massivement les menus et les formules toutes faites. On veut pouvoir composer son repas comme on l'entend, commencer par le dessert par exemple si cela nous chante… »
Alors, que mange-t-on ? Comment le mange-t-on ? Dans quel cadre le mange-t-on ? À quelle heure ? Et avec qui ? C'est un bouleversement social qui est en train de se jouer sous nos yeux. On y prend peu garde. Et pourtant ! On passe de treize à dix-sept ans de notre vie éveillée à manger ! Ces questions sont donc loin d'être anodines. Au contraire : elles en disent long sur l'époque. « Les manières de table, analyse Jean-Pierre Poulain, auteur de *Sociologies de l'alimentation* (PUF) et *Manger aujourd'hui* (Privat), ont toujours été une mise en scène des grandes valeurs d'une société à un instant donné. » C'était surtout vrai hier, mais cela le reste aujourd'hui. Regardez chez Lipp, par exemple, l'une des brasseries fétiches de l'establishment parisien. Il y a encore dix ans, on ne pouvait s'attabler dans la grande salle sans cravate. Aujourd'hui, l'été, devant le restaurant, un panneau signale que « les shorts et les tongs ne sont pas admis ». Bref, en dix ans, un siècle a passé.
« Aujourd'hui, tout le monde mange avec les doigts, remarque le consultant Bernard Boutboul. Le mouvement a commencé il y a près d'un siècle avec l'apparition du sandwich, puis s'est généralisé avec le fast-food et le grignotage. En outre, il n'y a plus une seule mais une multitude de manières de se tenir à table, selon l'endroit où l'on se trouve, au McDo, autour d'un grand repas familial, chez soi ou dans la rue… »
La table demeure-t-elle alors un révélateur social important ? Apparemment oui, si l'on en croit Anne-Lucie Wack, ingénieur agronome et auteur de *Dis-moi ce que tu manges…* (Gallimard, coll. « Découvertes »). Selon elle, « ce que l'on mange, et la façon dont on le mange, est fortement lié aux contextes culturels et sociaux ; l'être humain, explique cette dernière, a une méfiance instinctive pour ce qui est nouveau. Ce qu'il apprend se construit donc sur la base de connaissances et de références bâties de génération en génération dans un cadre familial ». Même devenue cadre dans une grande banque à la Défense, la fille d'agriculteurs continuera à consommer plus de beurre que les autres. Comme ses parents. Vous n'y pouvez rien, c'est statistique.
Heureusement, les clivages ne sont plus aussi tranchés qu'au 18e. Il n'empêche… La table reste un espace de discrimination sociale. En effet, suivant sa situation, on ne prendra pas ses repas de la même manière. Ni à la même heure. « Dans les couches sociales élevées, relève Jean-Pierre Poulain, les horaires du petit déjeuner et du repas du soir sont plus tardifs. Le rythme alimentaire quotidien du cadre démarre moins tôt et se termine plus tard. D'ailleurs, on remarque qu'à la cantine les employés arrivent les premiers, à midi ; puis, au fil du temps, on monte dans la hiérarchie. »
« Finalement, nous avons beau vivre dans des sociétés uniformes, observe le sociologue Jean-Pierre Poulain, les manières de table persistent à jouer un rôle important dans la recherche de singularité sociale. » Alors, surveillez vos coudes !

Leçon 27

S'entraîner p. 85

3 **a** Ouah ! Mais il est magnifique ton plat ! **b** Ouf ! Enfin un resto ouvert ! **c** Hein ? 80 € la bouteille ! **d** Vin rouge ou vin blanc ? Pff, comme vous voulez ! **e** Pouah ! Mais c'est dégueulasse ce truc !

8 Fourmis ou cigales ?

Leçon 29

Comprendre p. 90

1 – Je pense que l'égoïsme envers les plus démunis, euh… ne disparaîtra certainement pas. Euh… On se préoccupe de ces gens-là, des SDF notamment de… de façon ponctuelle y a qu'à se rappeler de la… de la promesse de Lionel Jospin en 2002 : zéro SDF. Je crois que c'est une promesse dont en fait les gens se fichaient éperdument, euh… je crois même que de plus en plus, notamment dans le métro, moi j'habite à Paris, euh… les SDF, les gens qui font la manche, euh… sont considérés comme des gêneurs, des fainéants, des empêcheurs de prendre son… son métro tranquille, euh… et je crois que ça… ça ne changera pas. La société actuelle renforce au contraire l'égoïsme… j'pense que si y a une prise de conscience un jour, c'est peut-être parce que ces gens-là en auront ras le bol et qu'ils se révolteront d'une façon ou d'une autre.
– Je pense qu'il y aura toujours des sans-domicile fixe parce que euh… dans une économie euh… de marché telle que la nôtre, il y en aura toujours qui seront exclus d'un sys… du système euh… capitaliste. On peut l'atténuer, mais je pense que… il y aura toujours toujours un… un pourcentage de sans-domicile fixe. Il y… quelles que soient les mesures que l'on peut prendre, on peut atténuer la misère, etc., mais il y aura toujours de la misère, parce qu'elle… on… il y aura toujours des riches et des pauvres et donc de la misère par là.

Leçon 30

Comprendre p. 92

2 – Je voudrais tout savoir sur les pourboires. D'où vient ce système ? Pourquoi on en donne pour certains services comme dans les taxis et les salons de coiffure ou dans les restaurants où, pour le même service, je dois donner un plus gros pourboire selon mon choix.
– C'est chose courante chez nous, et bien normale après tout, hein, que de laisser quelque chose, de laisser une somme d'argent à quelqu'un pour le remercier de ses bons services. Cependant, quand doit-on laisser un pourboire ? Ça c'est pas toujours clair. Est-ce que je dois en laisser au livreur de pizzas, au barbier, à la coiffeuse, et si oui combien si je veux pas passer pour quelqu'un de mesquin ? Eh ben, en matière de pourboire, effectivement, il existe une étiquette, une façon de procéder. Catherine Varga et Annie Hudon ont rencontré Mme Denise Visson, une collaboratrice de l'école de tourisme, d'hôtellerie et de restauration du collège Merissy.
– Est-ce que vous laissez des pourboires, monsieur ?
– Oui, madame.
– Vous en laissez ?
– Ben… dans les restaurants.
– Moi en général, je laisse, euh… je sais pas… 15… 20 %.
– Je pense qu'aujourd'hui, comme depuis de nombreuses années d'ailleurs, le pourboire est obligatoire, étant donné que les salaires varient selon ce que l'on fait dans différents métiers. Quand on parle de restauration, entre autres, le salaire minimum est calculé en fonction des pourboires, et en plus, ils sont imposés sur les pourboires.
– Et combien on devrait laisser ?
– Tout ce qui s'appelle restaurant, euh… 15 % de pourboire à laisser.
– Et les taxis dans tout ça, les chauffeurs de taxi, est-ce qu'on devrait laisser des pourboires ?
– Le taxi n'a pas de pourboire s'il ne fait pas un service de… d'ouverture ou de fermeture des portières.
Et si vous vous faites livrer la pizza, est-ce que vous laissez un pourboire ?
– Oui.
– Combien ?
– Un dollar.
– Pour le livreur de pizzas, les livreurs de fleurs ?
– Les livreurs de pizzas, vous devez leur laisser le pourboire de 10 %.
– Qu'est-ce que vous en pensez, du pourboire ?
– Moi, je trouve ça bien normal, je trouve que c'est une bonne tradition.

Archives Radio-Canada.

Leçon 31

Comprendre p. 94

1 – Je gagne, je dépense… Au moins, ça circule.
– Je suis un radin, un radin… L'apéritif, c'est pour moi. Pour le reste, je ne sais pas comment on fait. On partage ? Si, au moins, de l'argent, j'en avais pas ! Mais j'en ai, j'ai jamais manqué de rien !
– On est bien d'accord ? Vous encaissez rien avant la fin du mois.
– L'argent, c'est une question d'amour et d'exigence. Si on le respecte, on en fait ce qu'on veut.
– Si vous me prêtez 60 000 euros, je vous jure, vous ne le regretterez pas.
– Ça vous fait mal que je vous prenne tout cet argent ?
– J'arrive pas à économiser, faut que je dépense.

Extraits de la bande annonce du film *Le Coût de la vie*, Pathé 2003.

S'entraîner p. 94

4 **1** Je vous jure, vous ne le regretterez pas ! / Je vous jure, vous ne le regretterez pas. **2** Moins c'est cher, plus on dépense. / Moins c'est cher, plus on dépense ? **3** L'argent ne fait pas le bonheur ? / L'argent ne fait pas le bonheur. **4** Vivre d'amour et d'eau fraîche, un rêve ! / Vivre d'amour et d'eau fraîche, un rêve ? **5** Plus que deux jours avant les soldes ! / Plus que deux jours avant les soldes !

Leçon 32

Repérer p. 96

2 – Vous avez trois nouveaux messages sur votre répondeur. Message reçu le 15 avril à 10 h 52.
– Oui, bonjour. Je vous appelle parce que j'ai vu sur votre site Internet qu'il existait un livre sur le commerce équitable… mais je n'ai pas trouvé les références. Pourriez-vous me les donner ? Je vous laisse mon numéro de portable, c'est le 06 80 91 45 98… 06 80 91 45 98… Merci.
– Pour sauvegarder ce message, tapez 1, pour réécouter, tapez 2, pour passer au message suivant, tapez 3. Message reçu le 15 avril à 11 h 12.
– Oui, bonjour. Antoine Pages du journal *Libération*. J'aurais souhaité rencontrer le président de… de l'association afin de réaliser une interview sur les enjeux

du commerce équitable aujourd'hui. Alors est-ce que vous pourriez me rappeler… euh… rapidement si possible… directement au journal… au 01 42 76 17 89 ? Vous demandez à parler à Antoine Pages, P.A.G.E.S. Merci.
– Pour sauvegarder ce message, tapez 1, pour réécouter, tapez 2, pour passer au message suivant, tapez 3. Message reçu le 15 avril à 11 h 45.
– Allô, bonjour. Je vous appelle parce que j'aimerais avoir quelques renseignements… Bon voilà, j'ai… j'ai découvert votre association il y a très peu de temps et vraiment j'aimerais acheter des produits issus du commerce équitable. Mais le problème, c'est que je ne sais pas comment les repérer ni où on peut les acheter. Donc est-ce que vous pourriez m'envoyer une brochure avec toutes ces… toutes ces informations ? Alors je vous laisse mes coordonnées, hein… alors je suis madame Leroy, L.E.R.O.Y. et j'habite 11, rue Victor-Hugo à Nantes… le code postal, c'est 44000. Voilà, ben merci. Merci beaucoup.



Du coq à l'âme

Leçon 34

Comprendre p. 102

❷ – Je suis vraiment pas d'accord avec ce qu'il y a marqué dans cet article… je… vraiment, ça commence à me fatiguer, moi, les gens qui sont sans arrêt en train de taper sur les Français et même les Français se tapent le… dessus. Moi, je trouve qu'on devrait vraiment… euh… changer d'attitude et être fiers de nous-mêmes. Voilà. Je sais pas ce que vous avez à dire là-dessus mais…
– Beh… on se tape pas dessus. Enfin, je veux dire… euh… attends… c'est… qu'est-ce qu'il raconte cet article ?
– Non mais regarde cet article… regarde cet article !
– Ouais, non…
– C'est un ramassis de… de critiques. Y a pas un truc positif sur la France. Pas un.
– Non si ils disent à un moment… euh… que c'est… euh…
– Beh dis-moi où. Où ? Vas-y, dis-moi où !
– … que c'est le « capital image le plus riche et le plus désirable qui soit », c'est une « créature de rêve ». Alors ça c'est pas mal quand même !
– Fatigante ! Une créature de rêve fatigante !
– Oui, mais c'est quand même une créature de rêve.
– Fatigante.
– Donc, c'est un pays ma…
– Enfin, y a quand même un truc qui… qui est vrai, tu peux pas le nier, c'est que, quand tu vas à l'étranger, l'attitude des Français… euh… pas mal… quand il dit ouais les Français quand ils vont là-bas… euh… une fois qu'ils sont arrivés dans le pays, ils rêvent que d'une chose, c'est de boire un Ricard et retourner… et mettre les pieds dans les pantoufles. Excusez-moi, mais…
– Ça c'est vrai. Ça, on en connaît tous des exemples…
– Moi j'en ai vu… euh … attends, je me rappelle, en Thaïlande, y avait un bus qu'arrive, tu vois, y avait un… pour visiter un temple, alors tout de suite… ah alors qu'est-ce qu'il y a à voir là alors ils disent ah ben c'est le bouddha machin truc… encore un bouddha ! … ben… et pis à mon avis, il est encore couché… ah ben oui parce qu'il est fatigué ! … alors tu vois bon le style… alors, les pauvres guides, ils en ont ras le bol.
– Les gros beaufs !
– Les gros beaufs quoi !
– Oui, mais les gros beaufs, c'est dans tous les pays, ça, je veux dire ! C'est pas particulier à la France. Tu vois, les Espagnols, les Italiens, c'est terrible ! C'est bien pire que les Français !
– Plus beaufs que beaufs ?
– Bien pire. Plus beaufs que beaufs !
– Mais pourquoi c'est bien pire ? Comment tu sais ça, toi ?
– Parce que, moi, j'ai voyagé aussi ! J'ai voyagé.
– Mais t'as été où ?
– Ils sont pas pire que les autres les Français.
– Mais t'es sor… t'es allé où ?
– Oui, je suis allé… j'ai beaucoup voyagé !
– Et ben donne un exemple ! Attends, t'es là…
– J'ai été en Amérique, en Asie, en Afrique, partout… et je trouve qu'on n'a pas… qu'on n'a pas de honte à avoir… euh … sur notre pays ni sur nous-mêmes. Voilà.
– Mais de toute façon dans l'article, il dit pas qu'on… doit avoir honte de quoi que ce soit. Il dit juste que … euh … que voilà, que la manière dont on est perçu… euh … n'est pas la bonne et puis que, finalement, il y a beaucoup de gens qui ne connaissent pas… euh… qui ne connaissent pas la France, tu vois.
– C'est très partisan, cet article ! C'est quand même… la France, c'est quand même un… des… des… des pays dans… dans le monde où on mange le mieux, où y a les meilleurs artistes, où… les orchestres français ils sont connus… l'histoire de France… c'est vraiment…
– Mais comment tu peux dire le meilleur, le meilleur, le meilleur ! Y a pas de pays meilleur qu'un autre, ça veut rien dire ça.
– Si, si quand même… quand même. Les champions du monde de football, c'est qui ? C'est les Français !
– Ben attends, ils ont perdu la dernière fois !
– Oui, jusqu'à nouvel ordre !
– La dernière fois mais quand même… quand même. On a quand même les meilleurs joueurs de foot qui jouent dans… dans l'Europe entière et ils sont français !
– Oui mais attends, on s'en fiche des joueurs de foot !
– Oui mais regarde, les meilleurs cuisiniers sont français…
– Dans le genre football, le Brésil, c'est quand même vachement mieux ! Ça veut rien dire, on est les meilleurs en foot. On a été les meilleurs en foot une fois, deux fois ? Je sais même pas et on est remplis d'une arrogance… euh… complètement… et voilà ! Aux yeux des… aux yeux des étrangers, on pa… on passe pour des… des personnes arrogantes et imbues de notre personne !
– Non mais quand tu dis la cuisine, la gastronomie, ok ! T'as la cuisine française, bon d'accord c'est très bon. Mais bon, t'as la cuisine quand même italienne… euh… chinoise, c'est quand… elle est remarquable !
– Oui mais bon, c'est beaucoup moins varié ! La cuisine française, c'est… c'est de loin la meilleure. De loin !
– Mais attends, mais t'as… t'as été manger… t'as mangé quoi ?
– T'as été en Chine toi ?
– Oui, j'ai été en Chine. C'est toujours la même chose. Regarde les Chinois, ils mangent que des pâtes et du riz tous les jours. C'est juste les… les jours de fête, ils mangent un peu des… ils mangent un peu des choses différentes…
– Mais n'importe quoi ! Dans… mais attends… dans les familles françaises, qu'est-ce qu'ils mangent les gens ? Ils mangent du jambon…
– Patates, nouilles tous les jours !
– … du jambon avec de la purée. Alors, la gastronomie française !
– Pas du tout, alors il y a une entrée, un plat, un dessert… euh… c'est formidable ! C'est formidable ! Pis c'est riche ! Il y a les marchés français, tu vois, y a… ça regorge de victuailles !
– Mais tu vis pour manger ou quoi ? C'est n'importe quoi !
– Ben oui, c'est très important de bien manger ! Très important ! Et puis regarde même… même quand y a les

filles françaises, elles sont super mignonnes… euh… c'est vrai ! D'ailleurs…
– Attends, elles ont jamais rem… rem… remporté les… Miss Monde, hein !
– Ben ça je sais pas, je suis pas ça.
– Ça c'est un argument de choc quand même ! Ça c'est la preuve scientifique que les Françaises ne sont pas les plus belles…

Leçon 35

Comprendre p. 104

❸ Nous vivons dans une société qui ne cesse de se regarder dans le miroir : sondages, enquêtes sociologiques, tables rondes, sans oublier les élections. Si aucun de ces moyens n'est complet ou décisif, ils nous aident cependant à comprendre ce qui se passe autour de nous et à comparer avec nos propres expériences. D'où l'intérêt de cette étude menée récemment par la Sofres, sur les valeurs des Français. Comme tous les quatre ans, l'institut de sondages a cherché à savoir quelle était l'humeur des Français, ce qui avait changé dans leur comportement ou bien encore quelles tendances actuelles pourraient bien se développer dans les années à venir. Pour cela, les responsables de l'étude ont demandé à près de trois mille individus s'ils aimaient ou non deux cent dix mots de base comme « argent, respect, vieillir, tradition, sensuel, rouge ou Dieu ». Grâce à ce procédé assez original, inspiré de la sémiologie, on obtient une photo de nos humeurs actuelles.
Ce que cette étude révèle d'abord, c'est la poursuite inexorable de l'individualisation et de la méfiance à l'égard des systèmes collectifs ou sociaux. On valorise avant tout la recherche de son identité propre, au point d'en faire une éthique. En même temps, on se détourne des idéologies, de la religion et des engagements à long terme (y compris affectifs), car on ne veut pas se faire enfermer par quoi que ce soit. À l'inverse, on privilégie le concret, le vécu, le pragmatisme, avec un retour en force de l'importance de l'argent comme refuge. Le tout sur fond de pessimisme et de sentiment d'isolement. En bref, on se cherche, on se débrouille et l'on ne compte pas trop sur les autres.
Ce qui est nouveau, c'est surtout la différence qui se creuse entre les deux sexes. En 1998, la Sofres constatait un certain rapprochement du fait d'une « féminisation des hommes » et d'une masculinisation des activités féminines. Aujourd'hui, le mouvement s'inverse : les femmes réinventent une féminité affranchie des modèles de leurs mères, tandis que les hommes, déstabilisés, se réfugient dans une identité masculine traditionnelle, sinon archaïque. Un paysage intérieur assez sombre pour eux, où montent des mots comme « noir, vide, révolte, soldat ou attaquer ». Dominique Lévy, qui a dirigé cette étude, remarque que « les femmes se sont emparées des champs d'expression jusqu'ici réservés aux hommes comme la réussite sociale ou la liberté sexuelle. Quant aux hommes, très anxieux, ils se demandent où aller ».
Mais le plus lourd de conséquences pour notre société c'est peut-être la désaffection, pour les deux sexes, de la valeur du travail. On s'investit moins dans son métier et la méfiance renaît à l'égard de l'entreprise.

Évaluation orale 3 p. 109

Canard au poivre vert, suprême de volaille aux girolles, gâteau de langouste à la florentine… Ces plats alléchants ne sont pas issus de la carte d'un grand restaurant coté au Michelin mais des rayons des supermarchés.
Depuis plusieurs années, l'industrie alimentaire tente de concilier efficacité et qualité en proposant des plats mitonnés aux petits oignons. Pour cela, les grandes marques se sont allié les talents de chefs prestigieux : Joël Robuchon chez Fleury-Michon, Bocuse pour les plats Marie, Alain Senderens pour Carrefour ou encore Michel Guérard chez Findus…
Ce phénomène surfe sur la vague du bien-être alimentaire. On pense aux légendaires « coups de gueule » de Jean-Pierre Coffe mais aussi à la Semaine du Goût censée inculquer aux enfants de bonnes habitudes alimentaires. Avec le temps, les consommateurs sont devenus exigeants et vigilants.
Ce développement des plats gastronomiques en grande surface bénéficie, il faut le dire, des apports de la technique. Le sous-vide à basse température, apparu en 1981, permet de restituer aux plats la saveur de la cuisine mijotée. La surgélation à moins 18 degrés préserve les qualités nutritionnelles des aliments. Ainsi, des légumes congelés dès la cueillette contiennent plus de vitamines que des produits frais entreposés à l'air libre.
Les surgelés ont acquis leurs lettres de noblesse avec des marques comme Picard qui s'efforcent de conjuguer longue conservation et qualité.
Cependant, le marché se tasse. Les plats de chefs ne représentent que 12 % du total des plats cuisinés industriels et cette proportion n'augmente pas. C'est que les consommateurs en veulent plus ! De nouvelles recettes et un packaging plus attractif encore. Du coup, l'emballage carton fait place à des terrines en grès et des boîtes ornées de petits rubans rouges plus rassurants et plus luxueux.



C'est pas demain la veille !

Leçon 37

Comprendre p. 114

❷ La parole est à M. le garde des Sceaux, ministre de la Justice.
Monsieur le président, mesdames, messieurs les députés, j'ai l'honneur au nom du gouvernement de la République, de demander à l'Assemblée nationale l'abolition de la peine de mort en France. […]
La France est grande, non seulement par sa puissance, mais, au-delà de sa puissance, par l'éclat des idées, des causes, de la générosité qui l'ont emporté aux moments privilégiés de son histoire. La France est grande parce que elle a été la première en Europe à abolir la torture. Il y avait à cet instant dans le pays des esprits précautionneux qui disaient que, sans la torture, la justice française serait désarmée, que, sans la torture, les bons sujets seraient livrés aux citoyens. La France a été parmi les premiers à abolir l'esclavage, ce crime qui déshonore encore l'humanité. Il se trouve que la France aura été, en dépit de tant d'efforts courageux, un des derniers, presque le dernier – et je baisse la voix pour le dire – en Europe occidentale, dont nous avons été le foyer et le pôle, si souvent, à abolir la peine de mort. […]
Demain, grâce à vous, la justice française ne sera plus une justice qui tue. Demain, grâce à vous, il n'y aura plus, pour notre honte commune, des exécutions furtives, à l'aube, sous le dais noir, dans les prisons françaises. Demain, les pages sanglantes de notre justice seront tournées. À cet instant, j'ai le sentiment plus qu'à aucun autre d'assumer, au sens ancien, au sens noble, le plus noble qui soit, le mot de ministère – c'est le « service ». J'ai le sentiment de l'assumer. Demain, c'est l'abolition. Législateurs français, de tout mon cœur, je vous remercie.

Discours de Robert Badinter à l'Assemblée nationale, le 17 septembre 1981, lors de la discussion du projet de loi portant sur l'abolition de la peine de mort.
Source : Débats parlementaires, Assemblée nationale, 1re séance du jeudi 17 septembre 1981.

Leçon 38

Comprendre p. 117

2 Fin février 1997, une nouvelle qui provient de Grande-Bretagne fait en un rien de temps le tour de la planète : on a cloné un mammifère adulte, une brebis, l'instantanément célèbre Dolly. La nouvelle surprend parce qu'un dogme de la biologie vient de tomber : on croyait jusqu'alors que, dans le monde animal, seules de très jeunes cellules étaient douées de totipotence, c'est-à-dire de la capacité de repartir à zéro pour donner un embryon, puis un fetus, puis un bébé, puis un adulte. Mais ce sont les questions éthiques et anthropologiques qui sont sur toutes les lèvres. Et si l'on devait faire ça à l'humain ! Tout le monde sent bien qu'un pas a été franchi et que ce pas-là a quelque chose de profondément troublant. Jamais les nouvelles technologies de la reproduction et de la génétique n'ont-elles semblé plus proches pour ne pas dire plus complices. Jamais n'a-t-on senti aussi fort qu'avoir accès à l'embryon, c'est avoir accès à l'identité biologique des êtres vivants, microbes, plantes, animaux, humains.

Archives Radio-Canada.

Leçon 39

S'entraîner p. 119

4 **1 a** Vous pensez que c'est mieux comme ça ? **b** Vous pensez que c'est mieux comme ça. **c** Vous pensez que c'est mieux comme ça ? **2 a** Mais bien sûr que vous avez raison. **b** Mais bien sûr que vous avez raison. **c** Mais bien sûr que vous avez raison. **3 a** Et pourquoi pas un nouveau système électronique ? **b** Et pourquoi pas un nouveau système électronique ? **c** Et pourquoi pas un nouveau système électronique ? **4 a** Vous pourriez faire ça ? **b** Vous pourriez faire ça ! **c** Vous pourriez faire ça ! **5 a** Vous avez d'autres propositions comme celle-là ? **b** Vous avez d'autres propositions comme celle-là ? **c** Vous avez d'autres propositions comme celle-là ?



Culture : entre élitisme et démocratisation

Leçon 42

Comprendre p. 127

2 – Je souhaitais que les citoyens prennent mieux conscience eux-mêmes de la beauté, de la fragilité, de la grandeur de ces monuments. D'où l'idée d'ouvrir une fois par an, gratuitement, l'ensemble de ces lieux. Et, dès la première minute, ce fut un grand succès. Une passion s'est emparée de beaucoup de gens. Euh… il faut dire que certains de ces monuments sont des monuments habituellement fermés au public. Je pense notamment à ceux qui sont le siège d'autorités politique et publique : la présidence de la République, l'hôtel Matignon, les ministères. Il est normal que les citoyens du pays qui, par ailleurs, contribuent par leurs impôts à financer indirectement ou directement la restauration de ces monuments puissent y avoir accès. Ces monuments sont nationaux, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à… à chacun. Ils sont la propriété collective du pays. C'était… c'était une des raisons. Autre raison qui m'a incité à organiser cet événement : je souhaitais que, par ce plébiscite populaire, les pouvoirs publics, et notamment le ministère des Finances, prennent conscience que c'est une grande richesse pour un pays comme le nôtre et on doit ne pas ménager ses efforts… euh… matériels pour ne pas laisser ce patrimoine dépérir. Et puis dernière raison : je voulais que tous ceux qui, dans l'anonymat – conservateurs des… des monuments, architectes des monuments de France, artisans… euh… entreprises –, qui jour après jour s'emploient à sauver ou à restaurer soient en quelque sorte récompensés par cette reconnaissance… euh… nationale populaire. Et pour eux, vous savez, c'est chaque année un encouragement à se déployer mieux encore, à se battre avec énergie pour… euh… accomplir le travail qui est le leur.
– Avec cette manifestation, monsieur Lang, peut-on parler selon vous de démocratisation des pratiques culturelles, de culture accessible au plus grand nombre ?
– Oui, alors si vous voulez, moi, j'ai un petit regret. Je regrette de ne pas avoir décidé de rendre gratuit l'entrée des musées nationaux. Quand vous devez venir à trois, quatre, cinq, six, ça coûte cher, et c'est un obstacle qui est très important. Les Anglais le font depuis longtemps et l'atmosphère des musées anglais est, je trouve, beaucoup plus chaleureuse, beaucoup plus… euh… simple… euh… conviviale. Je crois qu'il faudrait le faire au moins certains jours ou certains soirs.

Remerciements à M. Jack Lang, député et ancien ministre.
Interview exclusive réalisée pour *Taxi ! 3*.

Leçon 43

Comprendre p. 128

1 Les habitudes culturelles se prennent dès l'enfance ! Quand on lit ou qu'on va au cinéma étant petit, on continue à le faire une fois adulte. C'est ce qui ressort de la dernière étude de l'Insee sur les pratiques culturelles des Français. Ces habitudes de culture prises dès le plus jeune âge parviendraient même, selon l'Insee, à gommer les différences sociales. Et c'est l'élément le plus important de cette étude : la culture, lorsque on la « tête au biberon », n'annule pas les écarts liés au milieu d'origine mais elle les atténue.
En 2000, quatre Français sur cinq déclaraient avoir pratiqué au cours de l'année au moins une activité culturelle : lecture, cinéma, théâtre ou concert, visite de musées, expositions ou visite de monuments. Quatre sur cinq…
Cela dit, les plus gros consommateurs de loisirs culturels restent les habitants des grandes agglomérations, les cadres et les diplômés du supérieur.
Autre phénomène. De plus en plus de jeunes accèdent à la culture et surtout de plus en plus de filles ! Il y a cinquante ans, jeunes filles et jeunes garçons montraient à peu près la même sensibilité aux choses de l'esprit. Ces dernières années, au contraire, les filles s'y ouvrent beaucoup plus que les garçons. Un phénomène qui ne surprend pas les spécialistes car les filles, d'une manière générale, sont plus réceptives à l'éducation. Elles le montrent d'ailleurs dans le cadre scolaire avec des résultats globalement supérieurs à ceux des garçons.
Ces dernières années, les habitudes culturelles des Français ont évolué mais de manière inégale. Il y a moins de spectateurs dans les salles de cinéma, par exemple, mais il y a plus de monde dans les musées ou dans les bibliothèques. On note plus de lecteurs qu'auparavant mais moins de « gros lecteurs » ; ces forcenés capables d'engloutir des pavés les uns derrière les autres.
Enfin, ce que les Français semblent apprécier particulièrement ce sont les activités artistiques pratiquées en amateurs comme la musique, la peinture, le théâtre ou la sculpture…

S'entraîner p. 128

5 **1** C'est une expo incroyable ! Et totalement inattendue ! **2** Absolument. Le travail de cet artiste est tout simplement innommable ! **3** T'as pas aimé le film ! T'es insensible ou quoi ? **4** Il est incapable de finir un livre ! C'est inouï, non ? **5** Les cours de chant ont un succès inimaginable ! C'est vraiment inespéré !

12 Entre sacré et profane

Leçon 45

Comprendre p. 134

3 – Est-ce que vous croyez en Dieu ?
– Ben écoutez, moi j'ai reçu une éducation dans ce sens-là, donc aujourd'hui… euh… dire que je crois en Dieu… euh… Dieu, je sais pas si c'est comme ça que je dois l'appeler mais je crois en quelque chose en tout cas.
– On ne peut pas dire que je croie vraiment en un dieu judéo-chrétien, un dieu paternaliste qui me suivrait partout, je pense pas du tout à ça mais, par contre, je pense qu'il y a du divin en toute chose, en chacun de nous, qu'on fait tous part d'un… d'un tout et que oui, dans la nature, dans… qu'y a du divin partout.
– C'est assez difficile de répondre à cette question parce que j'ai été élevée effectivement dans… la religion catholique où… euh… ma maman continue d'ailleurs d'aller à l'église… euh … quasiment tous les samedis ; j'allais à l'église tous les samedis mais sans aucune conviction véritablement. J'y crois sans vraiment y croire. Je me dis que peut-être effectivement il y a quelque chose mais j'en suis pas persuadée puisque les actes… euh… aujourd'hui… euh… les guerres, etc. me font dire que c'est pas possible qu'un dieu puisse laisser faire tout ça. Donc, je me dis y en a peut-être un, mais est-ce que… euh… aujourd'hui il est pas un petit peu endormi quelque part ?
– Y a des jours où je me dis que… y a d'excellentes choses et qu'il doit exister et puis… euh… d'autres où il arrive catastrophe sur catastrophe. Là, je me demande vraiment s'il existe. Et… euh… aujourd'hui, je… j'avoue que je suis peut-être un peu… un peu moins croyant quand même.
– J'ai eu une éducation… euh… religieuse, hein… euh… catéchisme… j'ai même fait ma première communion mais je me souviens, quand j'étais gamin déjà, y a un truc que je trouvais insupportable c'est qu'il y a un mec quelque part en haut qu'on voyait même pas qui savait tout ce qu'on faisait et ça je trouvais ça insupportable comme idée. Donc ça m'a pas empêché de faire ma première communion avec une aube blanche et tout… J'ai même des photos totalement ridicules où j'ai les mains jointes dans une… euh… aube blanche et depuis j'ai plus jamais refichu les pieds dans une église sauf pour visiter ou alors pour malheureusement des enterrements. C'est tout.

S'entraîner p. 135

5 **a** Ils y vont tous les dimanches, sans exception. **b** Toutes ces fêtes sont des fêtes religieuses ? **c** Après cette cérémonie il était tout ému. **d** Ils sont presque tous croyants dans ce village. **e** On leur a montré le calendrier. Ils ont tout compris. **f** Ils ont tout entendu même s'ils étaient assis au fond. **g** Il a préparé la décoration tout un samedi. **h** C'est une fête qui dure tout l'après-midi du samedi et tout le dimanche.

Leçon 46

Comprendre p. 137

1 Les églises sont vides, les vocations rares, Dieu perd du terrain… Mais le sacré, lui, en gagne. Jamais le besoin du divin ne s'est autant manifesté. Pour échapper au carcan du tout scientifique, à l'impératif du tout rationnel, à la dictature du tout marché – en un mot pour essayer de trouver un sens à un monde qui nous angoisse –, on bricole des spiritualités à la carte.
C'est ce paysage explosé qu'a exploré le philosophe et sociologue des religions Frédéric Lenoir. Il en a tiré *Les Métamorphoses de Dieu*, qui vient de paraître chez Plon, un ouvrage passionnant qui trace aujourd'hui le tableau paradoxal d'une époque où l'effacement de la religion, loin de sonner le triomphe du matérialisme, laisse la place à une magnifique religiosité alternative.
Sur l'ensemble de l'Europe, environ 30 % des habitants pratiquent assidûment une religion et 7 % sont athées. Le reste, c'est-à-dire près des deux tiers des Européens, les non-pratiquants et les sans-religion, sont le laboratoire vivant des nouvelles formes du croire. Aujourd'hui, force est de constater que l'immense majorité des Occidentaux ont préservé une certaine fraîcheur d'âme et qu'ils continuent de croire à l'existence de forces supérieures.
L'explosion des croyances parallèles témoigne en fait de l'accélération des trois tendances fondamentales de la modernité. Individualisation : on n'hérite plus sa croyance, on la choisit. Raison critique : allergique à tout dogmatisme, l'individu préserve jalousement sa liberté de tout évaluer à l'aune de son jugement personnel. Globalisation : chacun panache à son gré les traditions plurielles rendues accessibles grâce aux technologies de la communication.
Enfin, la nouvelle religiosité ne se contente plus de l'égocentrisme du méditant enfermé dans son caisson d'isolation. Elle veut changer le monde, manger autrement, produire autrement et investit désormais le combat altermondialiste.

Évaluation orale 4 p. 143

– Euh… oui… conquête spatiale, non. Jusqu'à quel point on est plus heureux ? Et… dans la vie quotidienne, ça… ça sert à quoi ? Je suis contre et sûrement que l'ar… que l'argent pourrait être employé… euh… autrement… nettement, hein… notamment pour les sans-abri, notamment pour… voilà. Je suis… enfin pas contre mais ça doit… on devrait pas mobiliser tant d'argent, quoi.
– Y a une grosse partie à mon avis de l'argent qui doit être… euh… gaspillé. D'un autre côté… euh… je pense que la conquête spatiale apporte beaucoup de choses, surtout… euh… enfin au niveau technologie… euh… communication, comme on est un monde de communication et de médias, je pense que ça doit quand même nous aider dans beaucoup de choses.
– Ouais… enfin, moi, je suis pas trop… euh… d'accord avec ce genre d'arguments disant… euh… si on prenait de l'argent… euh… je sais pas… euh… au ministère de la Défense… Je… on est dans un pays où y a… euh… des ministères… y a des… des pans de la société où faut mettre de l'argent. Donc, effectivement, on peut mettre plus d'argent dans le social, dans la recherche, dans l'éducation nationale… mais bon… euh… la… la recherche scientifique ou la conquête spatiale, ça fait partie aussi de… des choses importantes.
– J'ai l'impression que c'est quand même relativement utile, la conquête spatiale, c'est… c'est aussi… euh… c'est aussi un secteur à développer, quoi.
– C'est vrai que ça peut être important pour… euh… pour nous. Mais… euh… y a d'autres choses aussi à… à revoir… euh… on pourrait regarder… euh… d'autres budgets pour… euh… justement les mettre … euh… en place dans la réinsertion… mettons… professionnelle comme pour le logement.
– Moi, je dis qu'il y a autre chose à conquérir avant que… la conquête spatiale, quoi… peut-être une conquête humaine à faire avant. Y a déjà une misère qui est flagrante en France et… vaut mieux regarder ce qu'il se passe sur terre avant ce qu'il se passe dans l'espace, quoi. C'est clair.

Réponses des Français aux enquêtes de la Sofres et de l'Ipsos

Unité 4

Leçon 14 p. 49

5 À partir de quel âge avez-vous le sentiment qu'une personne est âgée ?

(Réponses spontanées)

Cite un âge entre 50 et 59 ans	7
Cite un âge entre 60 et 69 ans	22
Cite un âge entre 70 et 79 ans	37
Cite un âge égal ou supérieur à 80 ans	20
Sans réponse	14

(Moyenne : 70 ans)

Qu'est-ce qui caractérise, selon vous, la vieillesse ?

La dégradation de la santé	75
La dépendance physique	54
La diminution des capacités intellectuelles	46
La solitude	39
La cessation de l'activité professionnelle	21
La dépendance financière vis-à-vis de ses enfants	6

Le total des % est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.
Enquête réalisée du 24 au 26 octobre 2001 par la Sofres pour la Journée du livre d'économie.

Unité 10

Leçon 38 p. 117

1 Selon vous, dans trente ans, les découvertes scientifiques rendront-elles les hommes plus heureux, moins heureux ou ni plus ni moins heureux qu'aujourd'hui ?

Plus heureux	28
Moins heureux	10
Ni plus, ni moins heureux qu'aujourd'hui	59
Ne se prononce pas	3

Si un jour la science permettait de faire les choses suivantes, selon vous, faudrait-il les interdire ou les autoriser ?

Programmer à coup sûr le sexe de son enfant

L'autoriser	21
L'interdire	77
Ne se prononce pas	2

Créer des intelligences artificielles supérieures en tout point à celle de l'homme

L'autoriser	13
L'interdire	84
Ne se prononce pas	3

Pouvoir, quand on est une femme, avoir des enfants à l'âge de 70 ans

L'autoriser	6
L'interdire	92
Ne se prononce pas	2

Cloner des être humains

L'autoriser	5
L'interdire	93
Ne se prononce pas	2

Selon vous, dans les trente prochaines années, quelles devraient être les deux plus grandes priorités de la recherche scientifique ?

Découvrir un vaccin contre toutes les maladies contagieuses	67
Résoudre le problème de la faim dans le monde	65
Découvrir une solution aux problèmes d'environnement et de pollution	42
Prévenir les catastrophes naturelles	15
Prendre contact avec des formes de vie extra-terrestre	2

Total supérieur à 100. Plusieurs réponses possibles

Étude Ipsos pour *Télé-cable-satellite hebdo*, 12 novembre 2001.

Imprimé en Espagne par Mateu Cromo
Dépôt légal : 59168 – 05/2005
Édition n° 02 - Collection n° 45
15/5289/2

taxi!

méthode de français 3

taxi! 3 est une méthode interactive, qui développe non seulement les connaissances, mais aussi les savoir-faire et les savoir-être de l'apprenant, à l'écrit comme à l'oral.
La méthode est très simple à utiliser : une leçon = une double page.

taxi! 3 couvre le niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation des langues. La méthode permet de se préparer aux épreuves A3 et A4 du DELF 1er degré.

Une progression et des contenus fonctionnels et langagiers solides permettent à l'apprenant d'atteindre rapidement une autonomie en français dans des situations de la vie courante.

taxi! 3 permet de mieux connaître la France d'aujourd'hui et les comportements des Français à travers une grande variété de documents authentiques (écrit et audio).

Ce niveau comprend :

- un livre de l'élève
- un cahier d'exercices
- un guide pédagogique
- 2 cassettes audio ou 2 CD audio pour la classe
- 1 CD audio individuel

15.5289.2

9 782011 552891



DESIGN O&C MOI